We have been favoured with the following Letters, written by the late EARL of CHESTERFIELD to different persons.

CCCCXLII.

LETTRE de Recommandation, en faveur de Madame Cleland, addressée à Madame de Tencin.

Londres, ce 20 Aoust, V. S.

COMBATTU par des mouvemens bien différents, j'ai long-tems ballancé, avant que d'oser me déterminer, à vous envoïer cette lettre. Je sentois toute l'indiscrétion d'une telle démarche, et à quel point c'étoit abuser de la bonté que vous avez eu pour moi, pendant mon séjour à Paris, que de vous la redemander pour un autre: mais sollicité vivement par une Dame que son mérite met à l'abri des resus, et portè, d'ailleurs, à prositer du moindre prétexte pour rapeller un souvenir qui m'est si précieux, que le vôtre; le penchant (comme il arrive presque toujours) a triomphé de la discrétion: et je satisfais en même tems à mes propres inclinations et aux instances de Madame Cleland, qui aura l'honneur de vous rendre cette lettre.

Je sçais par expérience, Madame (car j'en suin moi-même un exemple) que ce n'est pas la premiere affaire de la sorte, à laquelle vôtre réputation, qui ne se renserme point dans les bornes de la France, vous a exposée: mais je me flatte, aussi, que vous ne la trouverez pas la plus désagréable. Un mérite supérieur, un esprit juste, délicat, orné par la lecture de tout ce qu'il y a de bon dans toutes les langues, et un grand usage du monde, qui ont acquis a Madame Cleland l'estime et la considération de tout ce qu'il y a d'honnêtes gens icy, me rassurent sur la liberté, que je prends, de vous la recommander; et me persuadent même que vous ne m'en squirez pas mauvais gré.

Si vous me demandez, par hasard, pourquoi elle m'a choisi pour son introducteur chez vous, et pourquoi elle a crû, que je m'étois acquis ce droit là; je vous dirai naturellement, que c'est moi, qui en suis cause. En cela j'ai suivi l'exemple de la plupart des voïageurs, qui, à leur retour, se sont valoir chez eux, par leurs prétendues liaisons avec ce qu'il y a de plus distingué, chez les autres. Les Rois, les Princes, et les Ministres, les ont toujours comblé de leurs grâces. Et moïennant ce saux étalage d'honneurs qu'ils n'ont point recû, ils acquiérrent une considération qu'ils ne méritent point.

J'ai vanté vos bontés pour moi; je les ai exagérées même, s'il étoit possible; et enfin, pour ne vous rien cacher, ma vanité a poussé l'effronterie au point même de me donner pour vôtre ami favori, et enfant de la maison. Quand Madame Cleland m'a pris au mot, et m'a dit; " Je vais bientôt en France; je " n'y ambitionne rien tant, que l'honneur de connoî- tre Madame de Tencin; vous qui êtes si bien là,

" il ne vous coutera rien de me donner une lettre
" pour elle."

Le cas étoit embarassant: car, après ce que j'avois dit, un resus auroit été trop choquant à Madame Cleland, et l'aveu, que je n'étois pas en droit de le saire, trop humiliant pour mon amour propre. Si bien que je me suis trouvé réduit à risquer le pacquet, et je crois même que je l'aurois sait, si je n'avois pas eu l'honneur de vous connoître du tout, plûtot que de me donner le démenti sur un article si sensible.

Aïant donc franchi le pas; je voudrois bien en profiter, pour vous exprimer les fentimens de reconnoissance que j'ai, et que j'aurai toujours c'es bontés que vous m'avez temoigné à Paris; je voudrois austi vous exprimer tout ce que je pense des qualités qui distinguent votre cœur et votre esprit, de tous les autres: mais cela me méneroit également au delà des bornes d'une lettre, et au dessus des mes forces.

Je souhaitterois que Monsseur de Fontenelle voulut bien s'en charger pour moi. Sur cet article, je puis dire, sans vanité, que nous pensons de même; avec cette différence, qu'il vous le diroit avec cet esprit, cette délicatesse, et cette élégance, qui lui sont propres, et seules convenables au sujêt.

Permettez donc, Madame, que destitué de tous ces avantages de l'esprit, je vous assure simplement des sentimens de mon cœur, de l'estime, de la vénération, et de l'attachement respectueux, avec lequel je serai toute ma vie, Madame, Votre, &c.,

Je crois que vous me pardonnerez bien, si je vous supplie de faire mes complimens à Monsieur de Fontenelle.

TRANSLATION.

LETTER of Recommendation, in favour of Mrs. Cleland, to Madame de Tencin.

London, August the 20th, O. S.

AGITATED by various thoughts, I have long been in suspence, before I durst resolve to send this letter. I selt all the indiscretion of such a step, and how much it would be trespassing upon the goodness I had experienced from you during my stay at Paris, to require the same for another. A lady, whose merit secures her from a resusal, has entreated me in the most pressing manner, and my own inclinations have concurred, to make use of the first opportunity, to recall a remembrance which will always give me pleasure; so that inclination having (as it generally happens) overpowered discretion, my own wishes, and Mrs. Cleland's desires, will both be gratisted, by her having the honour of presenting this letter to you.

I know, Madam, by experience, and am myfelf a proof, that this is not the first affair of that kind, which your reputation, not confined within the limits of France, has brought upon you; but I flatter mytelf that you will not look upon this as the most disagreeable.

disagreeable. Superior merit, exquisite and refined sense, adorned by the knowledge of the best authors in every language, and a thorough usage of the world, have acquired Mrs. Cleland the esteem and consideration of all people of most merit here. These motives encourage me to take the liberty of recommending her to you, and even persuade me that you will not be offended at it.

If, by chance, you should ask why this lady has made choice of me to be her introductor towards you, and how she came to believe that I had any such right; I will candidly own, that I myself have been the cause of it: and, in this respect, I have followed the example of most travellers; who, at their return to their own country, endeavour to raise their reputation, by boasting of imaginary connexions with the most distinguished people abroad. Kings, Princes, and Ministers, have always loaded them with favours: in consequence of those boasted honours, which they never received, they often acquire a degree of consideration which they do not deserve.

I have boasted of your goodness to me; I have even, if possible, exaggerated it; and, in short (not to conceal any thing from you), Vanity has even drove me to declare that I was your favourite friend, and domesticated in your house. Mrs. Cleland immediately seized this opportunity to say; "I am go-" ing to France soon; I wish for nothing so much, "as to have the honour of knowing Madame de "Tencin: since you are so much connected, you "can easily give me a letter for her."

This was an intricate affair; for, after what I had faid, Mrs. Cleland might have been shocked by a tefusal, and my self-love would have been too cruelly hurt, if I had owned that I had no right to do any such thing. So that I find myself under a necessity of running all hazards; and, I really believe, that, even if I had not been known to you at all, I should still have done it, rather than have confessed so mortifying a thing.

As the first step is now taken, I wish to make the best use of it, by expressing to you the sentiments of gratitude which I have, and ever shall retain, for your goodness to me, during my stay at Paris. I wish it were in my power to tell you also what I think of those perfections, which distinguish your heart and your mind so eminently from all others; but this would carry me beyond the bounds of a letter, and is, indeed, more than I know how to express. Mr. de Fontenelle might undertake this for me; for, to say the truth, I know that our opinions upon that subject coincide; with this difference only, that he would express those sentiments with all that energy, delicacy, and elegancy, so peculiar to him, and so very proper for the subject.

Permit me then, Madam, though defitute of all those advantages of mind, to affure you simply of the sentiments of my heart; and of the esteem, venetation, and respectful attachment, with which I shall always remain Yours, &c.

P. S. I am perfunded that you will forgive my troubling you to make my compliments to Mr. de Fontenelle.

CCCCXLIII.

LETTER.

Londres, ce i Janvier, V. S.

MADAM

JE ne suis pas diseur de bonne avanture, ains au contraire; car je vous annonce que ces quatre billets, que j'ai choisi avec tant d'attention, et que j'estimois, l'un portant l'autre, à vingt mille pièces au moins, se sont avisés d'être tous blancs.

Je ne me console de vôtre malheur que par les belles réstexions qu'il me sait saire, et par la morale utile que j'en tire, pour le reste de mes jours.—Oui! Je vois bien, à present, que toute la prudence humaine, les mesures les plus sages, et les projèts les mieux concertés sont frivoles, si la Fortune, cette Divinité inconstante, bisarre et seminine, n'est pas d'humeur à les savoriser. Car que pouvoit-on faire de plus que je n'ai sait, et qu'en pouvoit-il arriver de moins?

Se donnera-t'on, après cela, du mouvement, foramera-t'on des plans, et s'inquiétera-t'on, pour les choses de ce monde ? J'ose dire, que si ces reslexions, aussi judicieuses que nouvelles, sont la même impression sur vôtre esprit qu'elles ont sait sur le mien, elles vous vaudront plus, que tout ce que vous auriez pû gagner dans la lotterie. Vous étes bien querelleuse, Madame; jusqu'a caraccorder un talent, que je na'i pas, pour pouvoir, après, me reprocher de ne le pas emploïer avec vous; et je m'épuise, dites vous, en bon ton, avec Madame de Monconseil. Quelle accusation injuste, et denusée de toute vraisemblance! Un Milord Anglois avec le bon ton! Ce sont deux choses absolument contradictoires: ou, pour m'expliquer plus clairement, et simplisser mon idée; ce sont deux Etres hétérogenes, dont l'existence de l'un implique nécéssairement la privation de l'autre.

Me voici donc justissé dans toutes les sormes de la logique; et si vous n'en êtes pas contente, Madame de Monconseil, qui a en main mes pieces justissicatives, pourra vous en convaincre. Au reste; si j'en possédois tant soit peu, ce nouvel an me sourniroit une belle occasion de l'étaler. Et quoique depuis plus de cinq mille ans, toute la terre ait traité ce sujet; je vous dirois quelque chose de nouveau, de galant, et d'obscur, dont en ne s'est jamais avisé auparavant: vôtre mérite, et les sentimens de mon cœur, y seroient alembiqués, jusqu'à la plus sine quintes sence.

TRANSLATION.

London, January the 1st, O. S.

MADAM,

I HAVE no skill in fortune-telling: for I must acquaint you, that the four lottery-tickets I had chosen with so much care, and valued one with another at the rate of (at least) twenty thousand pounds, are all come out blanks.

My only consolation in this missortune is, the fine reflections which it occasions, and the most useful Moral drawn from it, for the rest of my days. Now, I plainly see that all human prudence, the wisest projects, and the best-concerted schemes, are vain and frivolous; if Fortune, that capricious, inconstant, and feminine Deity, is not disposed to savour them: for what more could have been done than I did, and what less could have happened?

After such a reverse, shall we ever take pains, form projects, or be uneasy concerning worldly events? I will venture to say, that if such reflections, equally judicious as new, make the same impression upon your mind, that they do upon mine, they will be more valuable than all you could have won in the Lottery.

Surely, Madam, you must have a great inclination to quarrel, fince you allow me to be in possession of a talent which I really have not; in order to reproach me with not availing myself of it towards you, while, fay you, "I exhaust that talent of saying agreeable "things in favour of Madame de Monconseil." What an unjust accusation, and how void of all probability! An English Lord, and say things in fashionable French phrases! This is quite contradictory; or, to explain myself more clearly, and to simplify my idea, I must answer, that they are two heterogeneous Beings; the existence of the one necessarily implying the non-existence of the other.

Now I think my justification complete, according to all the rules of logic; but, if that does not suffice, Madame de Monconseil has it in her power to convince you, by producing my letters.

Was I possessed of the talent you suppose, the Newyear would be a proper occasion to display it on; and, although that subject has been treated by the whole world for above five thousand years, yet I should then say something new, gallant, and unintelligible, which never before was thought of. Your merit, and the sentiments of my heart, would then be distilled to the most refined quintessence.

CCCCXLIV.

LETTER.

A Londres, ce 9me Fevrier, O. S.

ADIEU donc toute coquetterie, de part et d'autre, et vive la vrai et folide amitié! Heurieux ceux qui peuvent s'y attendre; c'est le gros lot, dans la lotterie du monde, contre lequel il y a des millions de billets blancs.

S'il pouvoit y avoir quelque chose de flatteur dans mon amitié; je dirois, que nous pourrions nous flatter que la nôtre feroit également vraie et durable; puisqu'elle est à l'abri de tous ces petits incidens, qui brouillent la plûpart des autres. D'abord, nous fommes de différent fexe, article affez important; et qui nous garantit de ces défiances et de ces rivalités. fur les objets les plus sensibles, et contre lesquels la plus belle amitié du monde ne tient point. En fecond lieu: il n'entre point d'amour dans nôtre fait; qui, quoique, à la verité, il donne un grand feu à l'amitié, pendant un certain tems, la flamme de l'un venant à s'éteindre, on voit bientôt les cendres de l'autre. Et enfin (ce qui me regarde uniquement) nous ne nous voïons pas trop. Vous ne me connoissez que par mon bon côté; et vous ne voïez pas ces moments de langueur, d'humeur, et de chagrin, qui causent, se souvent, le dégout ou le repentir des Bb a liaifons

kaisons qu'on a formé, et qui font, qu'on se dit à soimême; L'auroit-on crû? Qui l'auroit dit? Comme on peut se tromper aux dehors? Et la perspective, dans laquelle vous me voiez, m'est si favorable, qu'elle me console un peu della lontananza, ou je suis obligé de vous chercher.

Une caillette, a beaux sentimens, critiqueroit impitoïablement ceux-ci comme tres indélicats; mais en sont-ils moins naturels pour cela? Et ne sommes nous pas, pour la plûpart, redevables de nos vertus à des situations et des circonstances un peu sortuites? Au moins j'ai assez d'humilité pour le croire; et (si je voulois dire toute la verité) assez d'expérience, de moi-même, pour le sçavoir. En tous cas; tel que je suis, je vous suis acquis, et vous voiez que je suis de trop bonne soi pour vous surfaire dans le prix de l'acquisition que vous avez saite.

Vous avez beau faire les honneurs de vôtre païs, et défavouer vôtre propriété exclusive des Graces; il faut convenir, pourtant, que la France est leur séjour, ou plûtot leur païs natal. Si, elles pouvoient se sa-cher contre vous, dont il y a peu d'apparance; elles seroient piquées, au point de vous quitter, de ce que vous les envoïez promener dans un païs, ou elles ne connoissent, ni ne sont connues de personne: et si par hasard je les conposssois, ce ne seroit que pour les avoir vûes si souvent chez vous.

Il est bien sur que les Graces sont un don de la nature, qu'en ne peut pas acquérir; l'art en peut relever l'éclat, mais il faut que la nature ait donné le fond. On voit cela en tout. Combien de gens ne dansentdansent-ils pas parsaitement bien, mais sans grace; comme il y en a qui dansent très mal avec beaucoup: combien trouvé-t'-on d'esprits vigoureux et délicats, qui instruits et ornés par tout ce que l'art et l'étude peuvent faire, ne plaisent pourtant guére, faute de ces graces naturelles, qui ne s'acquiérent point: chaque païs a ses talens, aussi bien que ses fruits et ses denrées particulieres. Nous pensons cruez, et nous aprofondissons; les Italiens persent baut, et se perdent dans les nües: vous tenez le milieu; on vous voit, oh vous suit, on vous aime.

Servez vous, Madame, de tout ce que cet esprit et ces graces, que je vous connois, peuvent saire en ma faveur, et dites, je vous en supplie, tout ce qu'elles vous suggéreront, à Monsieur de Matignon, de ma part. Mon cœur ne vous désavouera pas sur tout ce que vous pourrez lui dire de plus sort, à propos du mariage de Mademoiselle sa fille: mais ne vous bornez pas à ce seul article, car il n'y en a pas un, au monde, qui peut le regarder, auquel je ne prendrois pas également part. Ce seroit abuser de sa bonté que de lui écrire moi-même: une messagére comme vour me fera bien plus d'honneur, et à lui plus de plaisir.

Adieu, Madame. Je rougis de la longueur de ma

TRANSLATION.

London, February the 9th, O. S.

ADIEU then to all coquetry, on both fides, and prosperity to real and folid friendship! lottery of the world, happy are those who can obtain that greatest prize, to which there are millions of blanks. If any thing could be pleasing in my friendthip, I would urge that we have reason to flatter ourfelves, that with us friendship may be equally true and permanent, fince ours will be unattended by all those little incidents, which are the bane of others. We are of different fexes; an important article, and fuch a one as prevents those suspicions, and sentiments of rivalship, which the finest friendships that ever were formed cannot withftand. Secondly, we are free from love, which, though it may, during a time, add warmth to friendship, yet when the flames of the one begin to extinguish, you foon perceive the ashes of the other. And lastly (but this relates only to myfelf), we do not fee one another too frequently. You view me in the best light, and do not perceive those moments of languor, caprice, or ill-humour, which are so generally the occasion of dislike, cause as to repent of the connections we have formed, and are the motives that occasion our faying, Who would have thought it? Who could have imagined it? How one may be deceived by outward appearances! The

The diftant point from which you view me is fo very favourable, that it affords me fome confolation for being under the necessity of remaining so far from you.

A trifling woman, with pretentions to refined fentiments, would criticife these unmercifully, as very indelicate; but are they the less natural? And are not most of us beholden for our virtue to particular circumstances, or to accidental causes? As for me, I have humility to own, and (were I to tell the whole truth) self-experience to confirm it. At all events, such as I am, you may dispose of me; and you see I am too ingenuous to deceive you, by enhancing the merits of the person who is entirely yours.

It is in vain you strive to do the honours of your country, by difavowing your exclusive right to the Graces; for it must be confessed that France is their abode, or rather their native country. It is highly improbable that they can be angry with you; but, were that possible, they would be provoked to leave you, as a punishment for fending them a rambling, into a country where they neither know, nor are known by any mortal. If, by chance, I had any knowledge of those Goddesses, it could only be from having feen them fo frequently with you. It is true, that the Graces cannot be acquired; art may add to their luftre, but nature must have given them. It is the fame in every thing. How many people are there who dance exceedingly well, but ungracefully! and what numbers who dance very ill, and yet gracefully! Do we not fee frequently people with great

and good fense; who, though instructed and adorned by knowledge and study, yet never can please, for want of those natural Graces, not to be acquired?

Every country has talents peculiar to it, as well as fruits, or other natural productions. We here think deeply, and fathom to the very bottom. Italian thoughts are fublime, to a degree beyond all comprehension. You keep the middle path, and consequently are seen, followed, and beloved.

I beg of you, Madam, make use of all that sense, and those Graces, which I know you to be possessed of, in my favour, by telling Mr. de Matignon, whatever they may inspire you, from me. The most friendly things you can say to him, upon the marriage of his daughter, will best explain the sentiments of my heart. But do not consine yourself to that circumstance alone, for there is no event whatever that concerns him, in which I should not take an equal share. To write myself to Mr. de Matignon would be incroaching upon his goodness; such a messenger as you must be more honourable to me, and more pleasing to him.

Adieu, Madam. I am ashamed of the length of this letter.

CCCCXLV.

These Lines are inserted, in order to introduce the following

Letter with greater propriety.

To the EARL of CHESTERFIELD, August the 7th, 1763.

RECLIN'D beneath thy shade, Blackheath!
From politics and strife apart,
His temples twin'd with laurel-wreath;
And virtues smiling at his heart;

Will CHESTERFIELD the Muse allow
To break upon his still retreat?
To view, if Health still smooths his brow,
And prints his grove with willing seet?

'Twas this awak'd the present theme, And bade it reach thy distant ear: Where, if no rays of Genius beam, Sincerity at least is there.

May pale Disease fly far aloof?

Or venal domes its flag display!

And Health, beneath thy peaceful roof,

Add lustre to thine evening ray!

If this my fervent wish be crown'd,

I'll dress with flow'rs Hygeia's shrine;

Nor thou, with Wisdom's chaplet bound,

At any absent gift repine.

What though thou dost not grace a throne, While subjects bend the supple knee; No other King the Muses own, And Science lifts her eye to thee.

Though deafness, by a doom severe, Steals from thy ear the marm'ring rill, And Philomel's delightful air; Ev'n deem not this a partial ill.

Ah! if anew thine ear was ftrung,
Awake to ev'ry voice around,
Thy praises by the many fung,
Would stun thee with the choral found.

EDWARD JERNINGHAM.

CCCCXLVI.

LETTER

To EDWARD JERNINGHAM, Efquire.

Blackheath, August the 12th, 1763.

SIR,

I DO not know whether I can, with decency, acknowledge the favour of your poetical letter of the 7th. But Men, as well as Women, are very apt to break through decency, when defire is very ftrong, as mine I affure you is, to thank you for it. Could I give you as good as you bring, my thanks should be conveyed to you in rhime and metre; but the Muses, who never were very propitious to me when I was young, would now laugh at, and be as deaf as I am, to the invocation of a feetuagenary invalid. Accept then my humblest thanks, in humble profe, for your very good verses, upon a very indifferent fubject; which, should you be reproached with, you may very justly make the same answer that your predecessor, Waller, did to King Charles, after the Reftoration: the King accused him of having made finer verses in praise of Oliver Cromwell, than of himself; to which he agreed, saying, that Fiction was the foul of poetry. Am I not generous to help you out of this scrape at my own expence? I'am sensible that before I end this letter, I ought to show fome

fome common-place modesty at least; and protest to you that I am ashamed, consounded, and in a manner annihilated, by the praises you most undeservedly bestow upon me; but I will not, because if I did I should lie consoundedly; for every human creature has vanity, and perhaps I have full as much as another. The only difference is, that some people disown any, and others arow it; whereas I have truth and impudence enough to say, tu m'aduli ma tu mi piaci.

What am I to suppose that you are now doing in Norfolk?

Scribere quod Cassi Parmensis opuscula vincat, An tacitum sylvas inter reptare salubres?

If you stray among the hills, vales, and purling streams, it is to make your court to the Muses, who have long had such an affection for you, that (I will answer for it) they will meet you wherever you please to appoint them. If to those nine ideal Ladies you add a tenth, of real good country sless and blood, I cannot help it: but God forbid that I should advise it! In all events, I believe you would be equal to the ten.

I am, with equal truth and effeem, SIR,

Your most faithful humble servant,

CHESTERFIELD.

P. S. I defire my respects to Lady Jerningham. But not one word of the tenth Muse.

CCCCXLVII.

CCCCXLVII.

LETTER

To Doctor Monsey.

Bath, December the 23d, 1767.

DEAR DOCTOR,

YOUR friend and my Governor, Mr. W---, told me that he had received a letter from you. with your kind inquiries after my health; but at the fame time faid, that I might e'en answer it myself: for how the devil should he know how I did, so well as I myfelf did? I thought there was reason in what he faid; fo take the account of myfelf from myfelf. as follows. When I first came here, which was just fix weeks ago, I was very weak of my legs, and am fo ftill. A fortnight ago I had a little return of my fever, which Doctor Moify called only a Febricula; for which he prescribed phlebotomy, and, of course, the faline draughts. The phlebotomy did me good, and the faline draughts did me no harm, which is all I ask of any medicine, or any medicus. general state of health has, ever fince that, been as good as, at my age, I can hope for; t'at is, I have a good appetite, a good digeftion, and good fleep. You will, perhaps, ask me what more I would have? I answer, that I would have a great deal more, if I could; I would have the free use of my legs, and

of all my members. But that, I know, is past praying for. Perhaps you may be in the same case. Whom have you quarrelled with, or whom have you been reconciled to lately? The House of G—, or the house of M—? And where are you now; in Norsolk or Monmouthshire? Wherever you are, I hope you are vastly well; for I am very sincerely;

Your most faithful friend and servant, CHESTERFIELD,

CCCCXLVIII.

LETTER

To Doctor Monsey.

PRAY, dear Doctor, why must I not write to you? Do you gentlemen of the Faculty pretend to monopolize writing in your prescriptions or proscriptions? I will write, and thank you for your kind letters; and my writing shall do no hurt to any person living or dying: let the Faculty say as much of theirs, if they can. I am very forry to find that you have not been vastly well of late; but it is vastly to the honour of your skill to have encountered and subdued almost all the ills of Pandora's Box. As you are now got to the bottom of it, I trust that you have sound Hope; which is what we all live upon, much

more than upon Enjoyment; and without which we should be, from our boasted Reason, the most miserable animals of the Creation. I do not think that a Physician should be admitted into the College, till he could bring proofs of his having cured, in his own person, at least four incurable distempers. In the old days of laudable and rational Chivalry, a Knight could not even present himself to the adorable object of his affections till he had been unhorfed, knocked down, and had two or three spears or lances in his body; but, indeed, he must be conqueror at last, as you have been. I do not know your Goddess Venus or Vana, nor ever heard of her; but, if the is really a Goddess. I must know her as soon as ever I see her walk into the rooms; for vera incessu patuit Dea. It is for her fake, I presume, that you now make yourfelf a year younger than you are; for last year you and I were exactly of an age, and now I am turned of seventy-three. As to my body natural, it is as you faw it last; it labours under no particular distemper but one, which may very properly be called Chronical, for it is X2000; itself, that daily steals away some part of me. But I bear with philosophy these gradual depredations upon myfelf; and well know, that levius fit patientid quicquid corrigere est nefas. And fo good night, dear Doctor.

Bath, November 26th, 1766.

CCCCXLIX.

LETTER

From the Earl of CHESTERFIELD to Sir THOMAS

RÖBINSON, of Chelsea.

Bath, November 17th, 1757.

SIR,

YOUR letters always give me pleasure and information; but your last gave me something more, for it showed me that you were recovered from that illness, which the sears of Mr. Walsh, junior, had magnified into a dangerous one. I did not like your being sent to Hampstead for the air; that sounded very like Kensington Gravel-Pits. I am sure I need not tell you the part I take in your recovery.

As to General—'s affairs, my opinion is fixed; and I am very fure that nothing will appear upon this examination to make me alter it. There is a mystery in it; and wherever there is a mystery, I have done; I respect, but never reason. The Ode upon that expedition is written by a master, whoever it is. The author of the verses upon the scull is certainly a poet, though he has spun out his matter too sine; half the length would have been much better.

I cannot imagine why the Grub upon the Comet was laid at my door: but people have long thrown and their wit and humour under my name, by way of trial: trial; if it takes, the true father owns his child; if it does not, the foundling is mine.

I take it for granted, that the King of Prussia's victory engrosses the thoughts of all your great politicians in town, and gives you what you call great spirits: he has shewn his abilities in it; of which I never doubted; but then—nothing; only that there are now seven or eight thousand of the human species less than there were a month ago. France will send double that number immediately, and the match will be as unequal as it was before; since all Europe is still combined against him, I will not say, and us; because I think it would be impudent for us, now, to reckon ourselves among the Powers of Europe; I might as well reckon myself among the living, who only crawl upon the earth from day to day, exhibiting a shattered carcase, and a weakened mind.

Though these waters always do me some good, it is merely temporary; but they do by no means regenerate me. I grow deaser and deaser, consequently duller and duller; and therefore, for your sake, I will put an end to this dull letter; and assure you, with all the truth of a man who has no invention, that I am,

Your most faithful, humble fervant, CHESTERFIELD.

CCCCL

LETTER

From Lord CHESTERFIELD to Sir T. ROBINSON.

SIR, Bath, December 3d, 1765.

I ALWAYS thought mytelf much obliged to you for your letters from Yorkshire, while you were in the hurry both of bufiness and pleasure; your landfleward, your tenants, and your agreeable country neighbours, employing your whole day in pleafure and profit: but I think myfelf still more obliged to you for your last letter, from your Monastic retreat in the midft of Ranelagh Garden; the place in the world the best calculated for serious reflections upon the vanities of this world, and the hopes of a better. There you may enjoy a philosophical and religious folitude, uninterrupted; except, now and then, by the rolling of coaches, the found of forty inftruments of music, and the much shriller found of the tongues of about two thousand women. This is being a Chartreux indeed; and in addressing myself to you, I will take care to mix no levity in my letter; but confine myself to grave and moral reflexions. For instance; see the dire effects of passion, or brandy, or both, in the case of Mr. ---, whose usual tranquillity and immobility have been transported to the most violent excesses of assault and battery, even up-

on the wife of his body; whom, I really believe, he never affaulted with fo-much spirit before; and if he gets the reputation of madness, he will rather be a gainer by it; for nobody ever thought it could have happened to him. We have here a great many great folks, and a great many fine folks; the former met in counsel, to consider how they should best ferve their country in the approaching fession, that being their only view; and the latter, I mean the Ladies, in the intention of ferving themselves, or of being ferved right enough by others. But all these are dispersed, or dispersing now; and, I believe, I shall follow their example soon, and take myself away from hence to London; where I am too material a part of the bufy, as well as of the gallant world, to be longer absent. But, whatever I am, and wherever I am, I am, very truly,

SIR.

Your very faithful, humble fervant, CHESTERFIELD.

INDEX

ΤO

LORD CHESTERFIELD'S LETTERS

TO HIS SON.

** The whole Series of Letters being regularly numbered; it base been thought adviscable that the references in this Index should be made to the Letters, rather than in the common method of volume and page. The few Miscellaneous Pieces at the end of Vol. IV. are referred to in the same manner.

A.

ABERCROMBIE (General) 346.

Abjest Man, how far different from a fool or a madman, 74. Is commonly either very weak or very affected, with the exception of a very few extraordinary individuals, such as Newton, Locke, and perhaps five or fix more fince the creation of the world, who may have had a privilege for being absent, 113. He who cannot fix his attention on the present object is fit neither for business nor pleasure, 121.

Accuracy in writing and speaking recommended, 97.

Achiller, an improper character for the hero of an epic poem, 176. Though invulnerable, always went to battle completely

armed, 298.

dequaintences, shunning them in public deemed a folly, inflauced by an example, 293.

dequa Tufana, a flow Neapolitan poison, 323.

CCA

After, what the indications of a young man's becoming confiderable in that profession, 173.

Addison (Mr.), an instance of Lord Chesterfield's high opinion

of him, 128. See Alberti.

Addire, is generally unwelcome, 112.

Ædiles, when that office was first instituted, 21.

Eneas, some account of, 7.

Africa, some account of, 90. The flourishing state of the war on that continent, 335.

Agrippa (a Roman Senator), a fable addressed by him to the Plebeians, 21.

Agas, some account of, 7.
Aguillon (Duchess of), her character, 262.

Air du Couven, has something extremely engaging, 301.

Aix la Chapelle, necessary questions relative to the treaty settled there, 152. The waters of that place recommended, 300.

Altemarle (Earl of), Mr Stanhope advised to be attentive to him, 238, 239. Employs Mr. Stanhope in his bureau, 244. 263. His Lordship's character, 279.

Meri, his description of Italy furnished Mr. Addison with most of his remarks and classical references, 218.

Alabemy, remarks on, 164.

Alcibiades, was commonly a Proteus for bad purposes, 200. Mexauler the Great, an instance of, his niagnanimity, 23.

Aigaretti (Count), 289. Compared to Fontenelle, 292.

Allen (Lady), a warm puff, 317.

Allied Powers, have commonly some secret design in view, 160. America, its first settlement concisely related, 39. 93. Plan of the intended operations of the late war there, 328. 333, 334, 335. The English affairs there have a promising appearance, 351.357, 358. See Stamp Duty. Amujements. See Pleafures.

Ancre (Galegai Marechale de), her just observation previous to her execution, 277.

Assent (Marcius), fome account of, 18.

Andalufia, a province of Spain, celebrated for its horses, 84. Angel, a people of Saxony, who conquered Britain, 93.

Anne (Queen of England), fome account of, og.

And of Auftria, her character, 436.

Auros (Comte de le), his fon's remarkable accomplishments commended, 73-

Matiquities, should be viewed with a proper attention, but ought not to be the main objects of a judicious traveller, 107. Apollo, his poetical history, 3.

Appelerary, thory of one, who, having a fortune failen to him. wished to quit trade, but found himself unable to exist

without it 328.

meson thousa be mest strictly attended to in religion and metality, 313.

Appli-

Application, the great advantages of it in the beginning of life, 102.

A propos, on what occasions that expression often absurdly used,

Arabia, divided into three parts, 87.

Arbitrary Power, Lord Chesterfield's sentiments on it, 176.

Architecture (Civil and Military), an uteful science, 198.

Argyll (John Duke of), his character as an orator, 205.

Ariofto, character of his poetry, 217; which will bear a comparison with Homer's, 273.

Arifides, some account of, 5.

Aristippus, his opinion of bringing up a fen te learning, 30.

Art of Flattery, an innocent species of it recommended, 182.

183.

Art of Pleasing. See Pleasing.

Aruspices, their office at Rome, 17.

Afia, fome account of, 85. Geographical description of Asia, ibid. The first great monarchies had their rise there, namely, the Asiyrians, Medes, and Persians, ibid. The war there settled, by Capt. Clive, to the satisfaction of this country, 335.

Africant (Mr. Stanhope), a relation to Lord Chefterfield, 282. Appointed King minister to the Dey of Algiers,

ibid.

Assurance, fleadily exerted, with a seeming modesty, a mode useful qualification in every part of life, 232.

Aftronomy, a study of great importance, 170.

Athens, if not the mother, was at least the nurse, of all the arts and sciences, II. This subject continued, 12. The

Athenians the greatest men of antiquity, ibid.

Attention, an indispensible requisite in every fort of learning, 32. A want of it is either folly or madness, 74. Nothing to be done well without a man can command it from one thing to another, as occasion requires, 102. Strongly recommended, 130.

Attentions, a necessary ingredient in the art of pleasing, 156.

A tribute which all women expect, 158. Ought acres to

be omitted, 187.

Atterbury (Bishop of Rochester), the cause of the Duke of Ormond's absconding, 293.

Actic Salt, origin of that expression, etc. Recommended to

Attilus Regulus, remarkable inflance of his probity, 24.

Avanz (Monf. de), his adroitness as a negotiator commanded, 248. 290. His letters excellent, 265.

Avarice, its fatal effects inftanced in the flory of Hippomens

Agent, their office at Rome, 1'.

Avoir de mende, a very just and happy expression, 277-

Arres, why called the harbinger of day, 59.

Autous,

Anthers, the best of them are generally the severest critics on

their own works, 109. 253.

Aucknown due is, from what cause it proceeds, and the embarrestments it occasions, inflanced in the portrait of an awkward man, 74. An awkwardness of expression and words should be studiously avoided, 75. 144. Very alienating, 154. Gradations in it, 235. A more real disadvantage than it is generally thought to be, 434.

B.

Badinage, an art by no means to be despised, 248.

Baltic, an English squadron to be sent thither, to divert the Swedes, 328.

Bastfulnese, the characteristic of an Englishman, 44. 69. See

Mouvaife honte.

Bath (Earl of), his death, and will, the subject of general conversation, 379. Particulars of his immense fortune, and of his Lordship's character, ibid.

Bayard (Chevalier), had the honour of knighting Francis the

First of France, 348.

Beaufort (Monf. de), governed by Madame de Montbazon, 436.

Beauty, the subject on which most women are openest to flattery, 129.

Bedford (Duke of), formed, in November 1767, a new mi-

niftry, 417.

Behaviour and learning should be inseparable, 80.

Bellegards (Abbé de); his Art de plaire dans la Conversation commended, 111.

Beniley (Dr.), supposed to have been the most learned man in England, 232.

Barkeley (Rp.), Remark on his Tredtife on Matter, 164.

Barkenede (Madame de), a favourite of Mr. Stanhope's, 240.

Berlin, a splendid court, 164. Frenchified, 278. The politest and most shining court in Europe, and the most useful one a young man can visit, 282. 302. The military government on a better footing than in any other country in Europe, 174.

The arts and wisdom of government conspicuous there, 284.

Bernis (Cardinal), his dilgrace sudden, and the reasons for it

se little understood as those of his elevation, 349.

Beliebeff, to what his difference was probably owing, 332.

Bible, almost every place mentioned therein makes a part of
Turkey, 85.

Bibliomenie, thould be guarded against, 220.

Biologistics Letters, a publication containing many notorious

Bienfeance,

Bienfearce, a most necessary part of the knowledge of the world, 259.

Biller-nour, the manner how it should be written, 29.

Bifly (Messieurs de), Mr. Stanhope intrusted to their care, 248. Blackheath, all the fruit there in 1758 destroyed by unseasonable weather, 333.

Blake (Admiral). See Weight of Metal.

Blot (Madame de), though excessively pretty, yet constant to her husband, 250. An attachment to her recommended, ibid. 251. 253. 255. 258. A piece of mohair presented to her, 262.

Boccaye (Monf. and Madame de), an attention to them enjoined to Mr. Stanhope, 238. 242. Monf. Boccage's character of

Mr. Stanhope, 276.

Bochat (Monf.), gives Lord Chesterfield a good account of Mr. Stanhope, 115.

Bactian, why that term applied to a flupid fellow, 53. Beerbaave, his physical advice to Lord Chesterfield, 353.

Bolingbroke (Lord), his character, 202. His Letters on Patriotifm extolled, 207. His Remarks on the History of England, 239. The amazing superiority of his style, 247. His Letters on the Use of History, 271. His Philosophical Works, 305. Bon Mots, should be cautiously used in conversation, 129. Rule

of conduct in respect to them, 183.

Books, an acquaintance with them indispensable even to a man of the world, 113. How far a taste for curious books, or fearce and valuable tracts, is commendable, 170. 220. In what manner a casual loss of application to books may be supplied, 183. Many lose a great deal of time by frivolous reading, 216. 280. Looking too close to them, an agly trick, and detrimental to the eyes, 71.

Borghese (Princess) at the head of the beau monde at Rome, 218.
Boroughs, their price raised from five-and-twenty hundred pounds to twice that sum, 416. Two seats for a borough

fold for nine thousand pounds, 421.

Bes (Abbé de), his Reflexions sur la Poesse et la Pointure, com-

mended, 406.

Bothmar (Count), had a very bad species of the small-pox, 334.
Bouchet (Madame du), objected to some particulars relative to
the suneral of Mr. Stanhope, 423. Lord Chestersield saw
no reason to retract, in general, an opinion he had given
her, 428.

Boubours (Pero), his Manière de bien penser dans les Ouvrages d'Esprit commended, 121. 138. 217. And his Suite des Pen-

fees ingenieufes, 217.

Bradford family, their effates in possession of the Pulteneys,

379. 414. Brown (Lady), had the gout in her eye, 360.

Brush (Count), much in fashion in England, 386. Married the downger counters of Egremont, 411.

Brunfwick (Ferdinand Prince of), played a prudent and a faving game, 323. A blue ribband intended for him, 347, 348, 351. His critical fituation, 352, 354. The blue ribband given to the Hereditary Prince was a mark of very remarkable diffinction shown to the family, 395.

Bruffels, the chief town of Brabant, 72. Famous for camblets and fine laces, ibid. Enjoys tome fingular privileges, 73.

Brufere (M. de la), his Characters recommended, 161. 242.

256. One of his maxims commended, 313.

Buccleugh (Duke of), to be married to Lady Betty Montague, 408.

Bullfineb, its docility recommended to Mr. Stanhope's imita-

tion. 50. Ode of the death of one, 154.

Buriff (Mr.), furnished Mr. Stanhope with recommendatory letters to Munich, 300.

Bushequius, gives a good account of the manners of the Turks,

301.

Bufnefs, those who see only the outside of it pant after its hidden charms, 141. Easily reconcileable with pleasure, 181. 189. 310. Butiness in one half of the day is the best preparative for pleasure the other half, 328.

Buffy Rabutin. See Sevigni.

* * * (Lord), played un dessus det cartes, 372. Likely to accommodate matters with Mr. Pitt, 382, The Opposition propose publicly to attack his lordship in parliament, 391. Probably outwitted his antagonist into a peerage, 402. In politics, affected to be invisible, 414.

C.

Cafer, why more pleasing than Cato, 210.

Caguesi (Monf.), a very able man of bufiness, 174.

Calois, the last town the English kept possession of in France,

Calendar. See New Style.

Calpenede, the best of all the old romances, 278.

Cambridge, not a feminary of politenets, 213. 244. 289.

Camillas, an instance of his greatness of foul, 22.

Canton, a fea-port in China, from whence all our tea and china is brought, 89.

Capello (Monf. and Madame), an intimacy in their family recommended to Mr. Stanhope, 196. 199.

Capitals, universally the residence of arts and sciences, 188.

Captain: of Feet, few of them but what are better company than Descartes or Newton, 288.

Cordina's, their number and authority, 113. A preference expected by them, pointed out, 187.

Carving,

Carving, a necessary accomplishment, 163.

Cassandra, some account of that romance, 7. It cannot be too much abridged, 278.

Cafe (Madame de), handfome, and invincibly modeft, 254.

Cales, two never exactly alike, 281.

Catiline, his conspiracy an unbappy subject for tragedy, 274. Cate the Cenfor, regretted only three actions in his life, o.

Cenfors, when first instituted, 21. Lord Chetterfield assumed a fimilar character in his directions to Mr. Stanhope, 204.

Ceremonies, though fully things in themselves, yet are necessary to be known, 440. See Farms.

Chambermaids, have foractimes caused such revolutions at courts as have produced still greater changes, 283.

Charlemagne, his crown ftill shewn in the cathedral at Bruf-

fels, 73.

Charles I. (King of England), his character, 93.

Charles II. (King of England), his character, 93. In what particular his reign meritorious, 217.

Charles V. (Emperor of Germany, and King of Spain), a fhort account of, 66. A faying of his. 215.

Charles VI. (Emperor of Germany), some account of him, and his successor the Queen of Hungary, 76.

Charles IX. (King of France), commissioned Viscount Dort to murder the Hugenots at Bayonne, 228.

Charles XII. (King of Sweden), his heroifm admired, but the man nowhere beloved, 210.

Charlotte (Queen), her character, 388.

Chartres (Colonel), thoroughly fentible of the difadvantages attending the loss of character, 212.

Chatham (Earl of). See Pitt.

Chemists, as they extract some spirit out of every substance, so a sensible man elicits something which is worth knowing out

of every being that he converies with, 135.

Chefterfield (Earl of), his motives for writing the Letters in this Collection, Advertisement. Objections obviated, Postseript to Advertisement. Ceasing to dictate as a parent, his Lordship affirmes the character of an indulgent friend, 112. After firitly ferntinizing his fon, candidly tells him the faults he hath discovered, 113. The post of Secretary of State in some measure inflicted on him, 116. 'Defires Mr. Stanhope to make him the confidant of his amusements, 117. 132. The errors attending the yopnger part of his lordship's life arose from an ambition of being effeemed a man of pleasure, 119. When with Addison and Pope, thought himself in company as much above him as if he had been with all the Princes in Europe, 128. Renews his entreaties to Mr. Stanhope, to consider him in the character of a friend, 132. Used to call the Irish his countrymen, 136. Happy in refigning his office, 139. Purchased the hall pillars, flair-case, &c. of Canons.

Canons, 157. Received benefit from the Bath waters, 165. Always rose early in a morning, 171. Sent Mr. Stanhope his own diamond buckles, 186. Writes an imaginary dialogue between Mr. Stanhope and a diffipated Englishman. 193. His firich attention to purity of language, 206. Differs from Cicero in his definition of an orator, ibid. His definiton of profe and poetry, 25. His embarraffment on entering the gay world, how shaken off, 213. Built a new picture-gallery at Blackheath, 226. Brought into parliament a bill for reforming the calendar, 244. 240. Tells Mr. Stanhope what perfections he shall expect from him when they meet, 246. Convinced of the importance of eloquence, applied himfelf early to it, 247. Commissions Mr. Stanhope to purchase for him two pictures by Titian, 251. Sends three pieces of mohair to Paris, 259. His own account of his entrance into the great world, 261. A bon mot of his lordship's, 278. His uncommon anxiety for Mr. Stanhope's acquiring every perfection, 279. A remarkable instance of his lordship's inclination to please, when first he was embadador in Holland, 282. Is fearful left his own former paffion for play should operate to the prejudice of Mr. Stanhope's character, 283. Acknowledges his own fuccefs in life to be more owing to les manières, than to any superior degree of merit or knowledge, 285. Cut off by deafnels from the pleafures of fociety, 289. His adroitnets, in 1744, at the Hague, 291. Acknowledges his juvenile weaknefles, 294. Left off buying pictures in the way of virta, 295. Regrets his neglect of the art of pleafing in his youth, 296. Receives a present from the electress Palatine, in return for some fans he had fent her, 297. Digested a set of Maxims for the use of Mr. Stanhope, 298. Describes the weariness occasioned by the company of a worthy relation, who was fenfible and learned, but deficient in knowledge of the world, in manners, and in address, 200. His remarks on Oriental history, particularly that of the Jews, 301. Had an extraordinary barbet brought him from France, ibid. Reading becomes his only refuge, gos. What his practice at Cambridge, on meeting with flining pieces of eloquence, 307. His great object was, to be at all events a speaker in parliament, 308. Describes his first entrance into the House of Commons, 238. Retirement, which was his choice when in health and spirits, at length became indispensable, 30g. His conduct when Lord Lieutenant of Ireland, ibid. Wishes only to be the counsellor and minister of Mr. Stanhope's rifing ambition, 309. Spoke in parliament before he was of age, and experienced on that occasion the indulgence of the house, 311. What the motive of his playing whilst at Bath, 314. Forefaw the secret aim of the treaty in 1746 between the two empresses, 315. Received benefit from the Bath waters, 323. Laments the fituation of his country, 324. His way of life at Bath, ibid. The

The melancholy flate of his health, 332. Sends Mr. Stanhope fome quadrille tables, 335. Is not anxious to prolong life, but wishes to mitigate its evils, 343. When, and why, he learnt the Spanish language, 352. Nourithed, at Blackheath, by an afs, a cow, and a goat, ibid. Vertumnus and Pomona propitious to him, 353. In what manner he bore disappointments, 355. Enables Mr. Stanhope to extricate himself from some pecuniary inconveniences, ibid. Blackheath properly his habitation, 359. Is attacked for the first time by some symptoms of the stone and gravel, 360. Fixed a separation between his brother and his wife, Difficulties attending that negotiation, 372. At feventy years of age, found nothing either worth defiring or fearing, 375. Sends Mr. Stanhope five hundred pounds, for one quarter of a year's allowance, 380. Reduced to the miferable fituation of the Sphinx's riddle, 394. Sends Mr. Stanhope two hundred pounds for a Christmas-box, 305. Gave his proxy for repealing the American Stamp-act, 397. Imagined he had fome tkill in medicine, 402. His disordes in 1732 was a febrific humour which fell into his legs, 405. The South of France, in 1741, fnatched him from the grave, 407. His prefcription for the head-ach, 415. Continues very lame and weak, and despairs of ever getting any firength in his legs, 419. Calls himself a very good quack, 419. Relied too much on the promife of a great minifler, ibid. Sends Mr. Stanhope force of the Duchels of Somerfet's fauff, 422. Approves of the manner in which his fon was buried, and wishes to see Mrs. Stanhope and her two children, 351. Takes upon himfelf the whole charge of the children, 424. Fixes them at school with Mont. Perny, 425. Gives Mrs. Stanhope, from Bath, a description of his own state of health, 426, 427. His observations on the planting of pines and oaks, 429. His remarks on the Maxims, of Cardinal de Retz, 433. Maxims by his lordship, 434. His humourous petition to King George the Second, 439. Recommends Mrs. Cleland to Madame de Tenein, 442. Had no tkill in fortune-telling, 453. Exchanges coquetry for friendship, 444. Acknowledges the favour of Mr. Jerningham's elegant verses, 446. The Grub-fireet writers fathered their productions on his lordship, 449. Acknowledges the civilities of Sir Thomas Robinson, ibid. 450.

Chevalier des Ordres du Roi, origin of that title, 270.

Chevreuse (Madame and Mademoiselle dc), governed by the

Druidi for the time being, 436.

Chigi (Cardinal), what a remarkable particularity in him, 190.
Childe (Sir Josiah), his little book on Trade commlended, 239.
China, conquered by the Tartars, 89. Reckoned the most populous country in the world, ibid. Its Emperors, absolute as they are, govern with justice and equity, 221.

Chronology,

Chronology, its nature and use, 34. 40.

Chudligh (Miss), visited Mr. stanhope at Dresden, 391, 392. Her absence from the Duke of Kingston a dangerous experiment, but it succeeded well, 393. Well versed in the arts of courts, 400.

Cicero, no man fucceeded better as an orator, 10. His epiffles are the most perfect model of good writing, ibid. Particularly those to Atticus, 123. His philosophical works highly

admired, 312.

Civility, particularly due to all women, 9;

Civilities, of inferiors and ruftics often troubleforne and difguffing to men of rank, 26.

Classical works, a gentleman should understand those of every

language, 273.

Claudian, his encomiums on virtue, 68.

Clair aut (Monf.), gives Lord Chefterfield a friendly account of Mr. Stanhope, 297.

Cleanlinest, an indispensable duty, 186.

 Cleland (Mrs.), recommended by Lord Chefterfield to Madame de Tencin, 442.

Clerici (Madame), her house at Milan, the resort of people of fashion, 215.

Clive (Captain). See Afia.

Code Frederique, its good effects, 305.

Codere (Monf.), inttructed Mr. Stanhope in modern history, geography, and chronology, 96.

Colas (an ignorant infignificant Frenchman), epigram on his death, 48.

Cold Bath, prejudicial in arthritic or rheumatic cases, 397. Collana, what it originally was, and what it now is, 217.

Colman (Mr.), Remarks on his comedy (the Jealous Wife),

Commendations from men of merit, the greatest pleasure any body can feel, 101. Observation of Tacitus on the same, ibid.

Commerce, remarks on that of France, 236.

Commissions, a man should avoid the charging himself with such as are trifling, 264.

Common-Place Objervations, the ordinary topics of witlings and

coxcombs, 150.

Company. Two forts of good company; and every man has it in his power, by deferring it, to get into the best, 128. Rules for conversation in mixed companies, 129. General directions for conduct in company, 166, 167. Nothing forms a young man so much as respectable and superior company, 274.

Come de Galalis (two little volumes so called), contains the extravagancies of the Jewish Rabbins, used to this day by the

Cabalists and Roucrucians, 164.

Congresse

Congreve (Mr.), points out a fort of critics to whom authors are accidentally obliged, 282.

Connexions, what fort of them most eligible, 231.

Conference, nothing to commentable as a good one, 41. A bad one reprefented by an allegory, this.

Consciousness, the term defined, 41.

Confular government, its infittution a remarkable epocha in the Roman history, 20.

Confus, the god of counfel, 18.

Contempt, nothing more impatiently borne, or lefs forgiven, 113. Wrongs may be forgiven, but contempt never is, 155. It should therefore most carefully be concealed, 161.

Centi (Prince of), governed by his fifter, 436.

Convent. See Air du Cuvent.

Conversation, how conducted by a well-bred man, 111.

Conway (General) his character, 389. Defined by the King to keep the feals till a fuecessia could be appointed, 413, 417.

Corinth, its commerce confiderable, 53.

Corneille, the refferer of true tafte in France, 237.

Corficans, a thort account of, 320.

Colel (Counters), commissions Mr. Stanhope to fell force diamonds for her. 383.

Cotterel (Sir Clement) why fent to Holland, to invest the Prince of Orange with knighthood, 349.

Cotton grows upon thrubs or buthes about three feet high, 88.

Covetoutness, exemplified by an anecdote, 28.

Countenance, thould always be kept unmoved and unembarraffed, 183. People unufed to the world have babbling countenances, 277. See Dongeur.

Country, to die in defence of it, the most glorious of all ac-

Comland (Duchefs of), extremely well-bred, 135, 136.

Courtier, without parts and knowledge, the most frivolous of human beings, 150. Not more adroit in diffimulation than many a country farmer, ibid. His employment is as much a trade as a shoemaker's, 283.

Courts, the best schools for teaching the manners of the world, 148. Remarks on them, 190, 191. The best key to characters, 257. Merit without savour does little there, 283. Their manieres personal, local, and temporal, 289. The theatre of war to a negotiator, 298.

Cowper (Lord Chancellor), in what his firength as an orator confitted, 205.

Cranmer (Mr.) a very tenfible merchant, 173.

Craven (Lord) the professed and valorous knight-errant to the Queen of Bohemia, 375. Mr. Harte had free access to his lordship's papers, ibid.

Crebillon the Younger, his literary character, 237, 248. Allusions to a fentimental novel of his, 253. An abfurdity in one of his tragedies, 274.

Vol. IV. Dd Cramwell

Cromwell (Oliver), his act of navigation gave a fevere blow to

a confiderable article of the Dutch profits, 433.

Cumberland (Duke of), Remarks on the neutrality which his Royal Highness concluded with Marshal Richelieu, 319. His arrival in England expected to make a bustle, 320. Refigned his commission, 322. No probability of his refuming his employments, 323. Talked of bringing his convention under the cognizance of the parliament, 324.

Curiofity, by what means it may be gratified without appearing

impertinent, 141.

Curius, his difinterestedness, 47.

Customs. See Forms.

C——e (Madam) elopes from her hufband, and comes to London with a jeweller, 350.

D. .

Dancing, how far a necessary qualification, 104. Though a trifle in itself, gives habitually a genteel carriage, 163.

Dante, his language obscure and difficult, 217.

Daphne, why changed into a laurel, 8.

Dauphin, why the heir apparent of France fo called, 70.

Day of Judgment, a poem of Dr. Swift's, under that title, 287.

Decemviri, elected for the inftitution of new laws in the year of Rome 300, the Romans before that period having no written flatutes, 22.

Decency, one of the most important points of life, what it pro-

perly is, 31.

Degenfelat (Madame), a Dutch beauty, 300.

Demagogues, thould be cautious of affembling the populous un-

necessarily, 162.

Demosthenes, fome account of, 11. Became a celebrated orator, notwithstanding he laboured under many natural disadvantages, 77. 105. 207. His definition of the requisites for an orator, 71.

Denmark (King of) well paid by France for his neutrality, 352.

Description, its importance in poetry, 57, 58.

Devonshire (Duke of), laboured hard to reconcile the Ministry, 323. His refiguation an important event, 362.

De Witt (Pennonary), by what means he was enabled to pursue

De Will (Penhonary), by what means he was enabled to purpleasure amidst a scaltiplicity of business, 121, 211, 283.

Diamonds, an article nobody would purchase without seeing,

Distator, the origin of that office at Rome, 19.

Dilo, her history epitomized, 4.

Diet of the Empire, what it is, and where held, 73.

Diogenes,

Diogene: ridicules the inhabitants of Megara for their indolence and neglect of education, 30. A wife man for despising ceremonies, but a fool for shewing that he did so, 104.

Disaffeded, how the term is used, 103.

Disappointments, easily borne by a wife man, 355.

Dissimulation, no business can be carried on without some degree of it, 183 See Simulation.

Diffich made upon the good fortune of the House of Austria in their marriages, 76.

Dorchester (Lady), an odd faying of hers, 171.

Dorfet (Duke of), remarks on his administration in Ireland,

Dort (Vifcount), his fpirited letter to Charles IX. of France, when commissioned to murder the Hugonots at Bayonne, 228.

Douceur of Countenance recommended, 301.

Drefden, the price of the necessaries of life exorbitant in that

AND STREET

city, 380.

Drefs, in what the difference of it between a man of sense and a fop confists, 104. An attention to it recommended, 113. What the fashionable dress for gentlemen in the year 1748,173. A man's sense and character may be judged from it, ibid. Rules for it, 201. One of the various ingredients that contribute to the art of pleasing, 261.

Drinking, how an excess in it may be decently avoided, 284. Dunkirk, belonged formerly to the Spaniards, taken by Oliver

Cromwell, and fold to France, 72.

Du Fin (Madame), had beauty, art, and reading, 252. An arrangement with that lady recommended, 255, 256, 270.

Divid (Monf.) recommended to Mr. Stanhope, 416. Gives Lord Chefterfield an account of Leipfig and of Mr. Stanhope, 158. His challenge to the latter gentleman in rhime, 171.

17

Earthquakes, in the year 1750, two were felt at London in twenty-eight days, 220.

Education, its importance, 147.

Edward I. II. IV. V. (Kings of England), their characters,

Edward VI. succeeded to the throne at nine years old, and died at fifteen, 03.

Egotifm, should be banished from conversation, 129. Is as proper and satisfactory amongst intimate friends, as it is impertinent and ill-placed amongst strangers, 328.

Egrement (Earl of), died of an apoplexy, 370. His Countels was

afterwards married to Count Bruhl, 411.

Einfieden (Count de), questioned very closely by Lord Chesterfield, 188, Elections, the frenzy of them carried in 1768 to an amazing height

in this kingdom, 421.

Eliot (Mr.), gives a favourable account of Mr. Stanhope, 150. His concern at the loss of his father, 169. His friendship brought Mr. Stanhope into parliament, 307. 309.

Elizabeth Queen of England), her character, 93.

Ellis (Mr., nephew to Lord Chesterfield, 400. A red riband and

a negotiation into Spain intended for him, ibid.

Eloquence, more necessary, from the nature of the English constitution, in this country than in any other, 205, 207. The works of Cicero and Plato have been preferved to posterity by their eloquence, 312.

Employment, whether in business or in pleasure, should be at-

tended to, 130.

Emulation, a fensible pleasure, and a warrantable pride, 112. England, originally called Britain, 93. Invaded by the Danes,

ibid. What the two great epochas in its history, 153. The coply monarchy in the world that can properly be faid to have a Conflitution, 221. In the year 1764 appeared supinely tame

to the infults of France and Spain, 381. 383. English, a mauvaise honte, and an awkward bashfulness, or embarraffment, their diffinguishing character, 44. 69. 293. Spoken badly by almost all English people who have no learning, 92. Why foreign travel is generally useless to them, 111. Are very often, even in parliament, incredibly ignorant of foreign affairs, 1.9. Which the best of their authors, 211. 273. The English coffee-house at Paris a most degrading place, 222. Character of the Milors Anglois there, 223. Their gallantries (in foreign countries) liave a low turn, 227. Every porter in England is a confummate politician, 248.

Entregent, a French term for the polite jargon of good company,

Ency, a mean and most tormenting passion, 32. Beautifully deferibed by Ovid 56.

Eon (M. de). See Guerchy.

Epitach, on Colas, a vain obscure Frenchman, 106. On a virtuous and beautiful young lady, ibid.

Epithets, what they are, 32. Illustrated by a striking passage from Ovid, 58.

Errer, is properly the object of compassion, not of persecution or of ridicule, 126.

Effer (Earl of), on the point of marriage with Mifs Bladen, 429. Eftrades (Comte de), his character as an ambaffador, 281.

Estrade (Monf. de), his letters commended, 280.

Eugenia (a tragedy by Mr. Francis), its reception on the English ftage, 272, 273.

Exchange, the technical terms of it eafily acquired, 320. A dull, but uleful, knowledge, 350.

Fabricius,

E

Fabricius, his remarkable moderation, 47. Fagel (the Greffier), his character, 433.

Familiarity, should not be indifcriminate, 190.

Fashion. See Drefs.

Favours, the greatest, by being awkwardly conferred, may give offence, 249.

Female politics, do not originate from the head, 436.

Fenelon (Archbishop of Cambray), some remarks on his general character, and particularly on his conduct in respect to Madame Maintenon, 295.

Fordinand. See Brunfwick.

Firmian (Baron) his panegyric on Mr. Stanhope, 191.

Flappers, their office at Laputa, 131. 194.

Finitery, allowable with women, 95. In what manner it should be used, 129, 182, 183. Every woman may be gained by any fort of it, and every man by some fort or other, 275. Though a base coin, is the necessary pocket-money at court, 434. See Beauty, Understanding.

Fleming (Count) well calculated to retrieve the Saxon finances, 381. Though a hot man, a wife one 387. His death, 413.

Folly. See Weakness.

Fontenelle (Abbé), his Pluralité des Mondes informing and pleafing, 170. 240.

Foreign Bufine's, the immediate object of Mr. Stanhope's defti-

nation, 238,

Foreign Min flers, in what manner they should transact business, 164. Their profession has an agreeable peculiarity in it, 248. The French greatly superior to the English in this department, ibid. Should never be under the necessity of trusting to a translator for any European language, 285. Can hever be good men of business, unless they are also agreeable men of pleasure, 290. The political differences of their courts should never influence their personal behaviour, 327. Instructive maxims for them, 434.

Foreign Travel. See Travell ng.

Forgetfulnels, proceeds fingly from want of attention, 71.

Forms, their difference in different nations should be attended to 125, 194, 289.

Fortification, how far a knowledge of that science necessary to

a gentleman, 156 181.

For (Mr. Henry), on the death of Mr. Pelham, talked of for prime minister, 310. Some traits of his character, 15 d. Declared Secretary of State, 311. Refigned the day following, 312. Endeavoured to reconcile the ministry, 323.

Foxhunters, a species of beings appropriated to this kingdom,

262.

France, the names of the twelve provinces into which it is divided, with a fhort account of each, 82. Nobody there bows to the King, or kiffes his hand, 125. What a remarkable period in its history, 152. Possesses peculiar advantages over other countries, 160. Their monarchs gentle from cuftom, though without any conflitutional bar to their will, 221. What parts of the history of that kingdom most necessary to be fludied, 241. Remarks on its commerce, 236. 260; on its parliaments, 266; on some obscure law-terms, 267. Hath always profited fkilfully of its having guarantied the treaty of Muniter, 275. The confusions arising from the disputes between is clergy and parliament, 303. The affairs of that kingdom grow ferious, 304. Supplied all the foreign markets with fugar, 320. Remarks on their threatened invation of England, 356. In 1764, France and Spain infulted this country with impunity, 381.

Francis I. (King of France), his delicacy in the choice of a per-

fon he was to receive knighthood from, 348.

Francis (Mr.) See Eugenia.

Fred ri k II. (King of Pruffia), when he killed any quantity of wild boars, compelled the Jews to purchase them, 308.

Frederick III. (King of Pruffia), the greatest and most virtuous Man, and the ablest Prince, in Europe, 287. 305. In a very critical fituation, 317. 319. Reflections on a fignal victory gained by that monarch, with fome outlines of his character, 325. That victory of his of more importance than at first it feemed to be, 326, 327. Though in 1758 the Prussian Monarch was, in Lord Chesterfield's opinion, nec pluribus impor, yet, as the plures feemed to amount to a great degree of plurality, it was feared that his courage and abilities must yield at last, 328. Mr. Stanhope advised to recommend himself to that King's notice, 331. Pursued the advantages he had gained, 333. The Prince of Pruffia's death was no misfortune to the Public, 337. The King furrounded by an immense number of foes, 339, 340. His great actions difgrace preceding histories, and incline us to give credit to romances, 342. Speculations on his probable future conduct, 348, 351. His procedure towards Count Fleming, 386. His character lowered by comparison with that of Prince Henry, 392. Reflections on his intended interview with the Emperor Joseph, 399.

French, naturally easy, free, and polite, 44, 69. Those qualifications cover many of their faults, 117. Who their best

classical writers, 273.

Friendship, professions of it from strangers should be received with civility, but not repaid with confidence, 108. 209. Real friendship, a flow grower, 128.

Fruir, though very wholesome, should be eaten with cau-

tion, 189.

Furies (the three), their names and office, 56.

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

G. Gallantry, at Paris, is a necessary part of a woman of fashion's establishment, 227; and of a man of fashion's, 240. A turn to it of great fervice to a foreign minister, 248. In what manner conducted by a man of fathion, 256.

Galley-flaves (in France), confift chiefly of Turks and crimi-

Gallican church, its dispute with the crown a very important question, 262.

Gaming, in what manner a stranger is led to it at Paris, 222.

Genealogy, a favourite science in Germany, 125.

Gentleman, of what nature his decent expences at Paris, 233. Has but two procedes, when injured or affronted, 291.

Geoffraine (Madame), had a great deal of wit, 252.

Geography, a proper amusement for short evenings, o. Necel farily the companion of history, 33. A general idea of the

science, and its use explained, 28.

George II. (King of England), deteited gaming, 283. Nobody more expert in all parts of good-breeding, that being the particular of every man's character of which he first informed himself, 284. Had a good opinion of Mr. Stanhope, 318. 323. Prefented the Prince of Wales with a fervice of plate, 325. His death expected, from a whimfical

reason, 347.

George III. (King of England), his Majesty's illness in 1765 no trifling one, 387. Shewed a public diflike to his old fervants, 388. His goodness to Lord Chatham, 410.

German, a very useful language to a negotiator, 224.

Germany, some account of its nine electors, 83. Great events frequent in that empire, 153. Remarks on the courts, 278. A map, and some short book of travels through it, necessary companions on the German roads, 278. Its courts much more nice and fcrupulous, in points of ceremony, respect, and attention, than the greater courts of France and England, 285. Nothing but making the empire hereditary in the house of Auftria can give it a proper firength and efficacy, 286. The German ladies have always a great there in state affairs, 436.

Germans, feldom troubled with any extraordinary ebullitions of

Ghent, the capital of Austrian Flanders, 72..

Glynne (Sir John), his unfuccefsful motion for annual parlia-

ments, 329.

Good-breeding, a most necessary and important knowledge, 44. Strongly recommended, 69. 80. The principal of those leffer talents which are most absolutely necessary to making a man Dd4 beloved

beloved and fought after in private life; a genteel eafy manner being of great confequence towards pleafing, 74. To be acquired when young, 80. Directions for attaining it, 94. Futther enlarged upon, 95. Its effects, 111. All the talents in the world useless without it, 135. Defined, 200, 201, 202. With the greatest part of the world, passes for good-nature, 291. Is the best security against the ill-manners of others, 434.

Good-company, that expression defined, 161. 165.

Good-manners, to those one does not love, is no more a breach of truth, than "Your humble servant" at the bottom of a letter, 277. The settled medium of social, as foecie is of commercial life, 304.

Geths, some account of their origin and government, 81. Sub-

vert the whole Roman empire, ibid.

Gout. the diffemper of a gentleman, 393.

Gower (Earl), made prefident of the council, 417.

Graces, cannot be too much attended to, 143. There is no doing without them in the beau monde, 163. Mr. Locke lays great firefs on their attainment, 168. Mr. Stanhope's deficiency in them gently reprimanded, 179. A devotion to the Graces firongly recommended, 101. 181. 191. 192. 195. 218, 281.

Grafton (Duke of), his character, 389. His reason for religning in 1766 the office of secretary of state, 398. Uncertain whether he was to continue at the head of the treasury, 417. Engaged to bring Mr. Stanhope into parliament, if possible,

on a vacancy, 41Q.

Granville (Earl), had the ablest head in England, 366.

Grave (Viscount de), his tragedy, called "Varon," the general topic of conversation at Paris, 269. Remarks on it, 270.

Greek, the importance of acquiring that language, 49.

Greenland, a vulgar notion, that words freeze there as they are

uttered, 137.

Grevenkop (Monf.), Mr. Stanhope corresponded with him in the German language, 161. Lord Chesterfield's amanuensis, 306.

Guarini, character of his Pastor Fido, 217.

Guafco (Abbé), his character, 226. 240. 242. 246. A diamond

ring fent him by Lord Chefterfield, 240.

Guerchy (Moni. de), particulars of his difference with M. d'Eon, 387. A hill found against him at Hickes's Hall, but stopt by a noti profequi from the King, ibid.

Guerinière (M. de la), an attention to him recommended, 222.

Gunarchy, whence that term derived, 350.

Hair, much more ornamental than the best made wig, 148. Halifax (Earl of), when appointed Secretary of State, preferred the Southern department, 372.

Hamburgh, some particulars of that city, 319. Party spirit ran high among the ministers there, 327. The great entrepot of bufinels, 329.

Hamilton (Duchels of), married Coloner Campbell (fince Duke

of Argyll) in preference to the Duke of B-r, 350.

Hampden (Mr. John), Lord Clarendon's character of him, 207. Hanover, fome account of, 83. Its hiftory recommend d to Mr. Stanhope's attention, 285. The inaction of the army there cenfured, 329.

Harcourt (Marshal de), his MS letters (in the possession of Lord Chefferfield) clear up an important period in the hiftery of

Europe, 280. His character as an ambaffador, 281.

Hardwicke (Earl of), his friendship to Mr. Stanhope, 326. 331. Haro (Don Lewis de), by conflant and cool perseverance, in a treaty with Cardinal Mazarin, obtained feveral important advantages, 227.

Harrington (Earl of), when he went to refign the feals, expected

he should have been pressed to keep them, 323.

Harte (Mr.), meets with an accident, 181. 185. His attention to Mr. Stanhope acknowledged, 218. Takes poffession of his prebendal house, 246. Remarks on his history of Gustavus Adolphus, 353, 354. The fuccess being unequal to his hopes, his health affected by it, 361. 363. Proposed publithing an improved edition of his History, 364. Dejected and dispirited, 374. Intended to print a great poetical work. 376. Published a good treatife on Agriculture, 381. A better poet than philosopher, 385. Severely attacked by the palfy, 405, 406, 412, 417, 422,

Hafte, very different from Hurry, 190.

Haughtiness to servants and inferiors highly condemned, 203.

Head-ach, remedy for it, 415.

Health, deserves more attention than life, oo.

Hecht (Monf.), the Russian resident at Hamburgh, 327. His reveries chimerical, ibid.

Hellor, fome account of, 7.

Heinfius (Penfionary), governed by the Duke of Marlborough, 168.

Henault (Monf.), his Histoire Chronologique de la France strongly recommended, 231.

Henriade (an epic poem by M. Voltaire), its character, 202.

Henry I. II. III. IV. V. VI. VII. VIII. (Kings of England) their characters, 93.

Henry

Henry IV. (King of France), generally beloved, 210. Had all the accomplishments and virtues of a Hero and a King, 231.

Herstord (Earl of), Mr. Stanhope directed to wait on him at

Paris, 373.

Hervey (Lady), her character, 231. 236. 238. 244. Mr. Stanhope's panegyrift, 258. A caution given him respecting that lady, 263. A conversation of hers with Lord Chesterfield, 272.

Beffe Caffel (Princes of), testimony of her esteem for Mr. Stanhope, 334. An attention to that court enjoined him, 344,

345- 367.

Billibrough (Lord), appointed Secretary of State for American affairs, 417.

Hippomenes and Atalanta. See Avarice.

Historians, most of them shew a provoking contempt for huma-

nity in general, 297.

History, what it properly is, 33, 35. Caution necessary in reading it, 160. Why always read to most advantage in the country it treats of, 232.

Hor age, a maxim among the Romans, fignifying do what you

are about, and do that only, 71.

Hold on W. (Earl of), communicates, to Lord Chesterfield the office letters of Mr. Stanhope, 318. Requested the King to permit Mr. Stanhope's coming to England for his health, 353.

Histand, the finest and richest of the United Provinces, 1. Its principal towns, the cleanliness of its streets, and extensivences of its trade, ibid. How far its influence extends over the other provinces, 433. See State: General.

Hop (Monf.) his character, 282.

Horace, his Art of Poetry, his mafter-piece, 106. In what manner that poet was read by a thrifty manager of time, 133. Was of opinion that water-drinkers could never be good writers, 428.

Horfes, the Perfian, the best in the world, 88.

Hotham (Sir Charles), recommended to Mr. Stanhope, 247.

Huer (Bp.), his Treatife on the Commerce of the Ancients commended, 166.

Hogo (Dr), a kilful phyfician at Hanover, 286.

Home (Mr.), his Essays recommended, 317.

Hungary (Empress Queen of) acceded to the family-compact, 380.

Having difference between the practice of it in England and in France, 262.

Huning low (Earl of) his character, 231. 243. 263.

T

James 1. (King of England), his character, 93.

James II. (King of England), forne account of, ibid.

Japan, thort account of, 89.

Idleness, the mother of all vice, 9. It is fearcely possible to conceive that a reasoning being can squander away a single minute in absolute idleness, 173. Seldom leaves a man a moment's leisure, 320, 321.

Jeannin (Prefident), his letters very useful, 280.

Jenyns (Soame), his little poem, called "The Country Lafs," and the Answer to it, commended, 351.

Jerningham (Edward), his Verses to Lord Chesterfield, 445.

Jerusalem, some account of, 87. Destroyed by Titus the Roman

Emperor, 85.

Jesuits, the most able and the best-governed society in the world; 197. 208. Some account of their institution, 268. Reslexions

on their expulsion from Spain, 410.

Jews, the absurdity of sgme of their modern historians, 301.

The bill for their general naturalization injudiciously repealed, 303.

Ignorance, a feeming one very often a necessary part of worldly

knowledge, 298.

Imitation, all amiable qualifications to be acquired by it, 214.

Inattention, the never-failing fign of a little frivolous mind, 108.
362. Nothing more offenfive, 194. 278.

Indostan, some account of, 89.
Inferiors, how to be treated, 36.

Influenza, in 1767, epidemical at London, 413.

Injury, fooner forgotten than infult, 113.

Interest, the prevailing principle in life, 206.

Interregnum, can happen only in elective kingdoms, 18.

Intrevidity, we are more surprised at particular instances of it in times past, than in much greater which happen before our eyes, 162.

Joan d'Arques, short account of, 93.

John (Mademoifelle), her romantic expedition to England, 331.
Rejects the offer of five hundred pounds, 332.

John, (King of England), Character of, 93.

Jointure, an observation on her present Majesty's, 360.

Joker, nearly allied to a buffoon, 190.

July (Cardinal), his Memoirs recommended, 436.

Joseph (the present Emperor of Germany), his character, 309. Iseland, what made Lord Chesterfield's administration easy there,

309. What confused the Duke of Dorfet's, ibid.

Irish, the healthiest and strongest men in Europe, 136.

Irony, the most effectual method of exposing vice and folly, 27.

Irony,

Italy, from the time of the Goths, hath been constantly torn in pieces, 153. The language of that country easily attainable by those who are skilled in French and Latin, 199. Charles the Fifth said, he should chuse to speak to his mistress in it, 215. Authors of invention sew amongst them, 217. Who their best prose-writers, ibid.

Julius Caefar, an instance of his true greatness of soul, 23; of his clemency, 65; of his thirst for glory, 91; of his abili-

ties, 224.

Justice, its administration in various countries, a proper object of inquiry, 151.

Iwan (the Ruffian Prince), reflections on his death, 382.

K.

Keith (Mr.), employed at the court of St. Petersburg, 326.
Sees off thither in consequence of Lord Chesterfield's suggestion, 327.

King of the Romans, questions relative to his election, 240.

Farther reflections on that subject, 286.

Kings, a well-bred man convertes as much at his eafe with them as with his equals, 151. 259. Those reign most secure, and the most absolute, who reign in the hearts of the people, 293. In what their education differs from that of other men, and in what manner their favour is to be gained, 434.

King fin (Duke of), a remark on Miss Chudleigh's quitting his

King fin (Duke of), a remark on Miss Chudleigh's quitting his

Grace, for the waters of Carlibadt, 392.

Knights of the Garter, in what manner they are elected, 440. Knight usen (Monf.), his character, 332. 334. Disliked a negotiation of M. Münchausen, 343.

Knowledge, a comfortable and necessary retreat in advanced age, 133. None but the ignorant despise it, 134. What parts of it most requisite, 152. Must be adorned by man-

ners, 155. The possession of it increases desire, 161.

Knowledge of the World, to be acquired only in the world, not in a closet. 112. What it truly is, 127. Necessary for every body, 209. The most useful of all studies, 275. 280. Kreuningen (Monf.), his reservedness, 300.

L

Ladies. See Women.

Lacedaemonia, or Sparta; all its citizens were trained up to arms, 13.

Laconic Style, why so called, ibid.

Lambert (Marchioness de), her Avis d'un Mere, à un Fil, a good book, 257.

Lambert (Sir John), Lord Chesterfield wished to be of service

to him in his profession of a banker, 269, 274.

Language. The necessity of attending to the purity of it, 42.

The shortest and best way of learning one is to know the roots of it, 63. Great attention to be paid to the primitive verbs and nouns, and the addition of prepositions, 103. Spoken badly in all countries by the common people, ibid. Modern languages should be known correctly, accurately, and delicately, 273. Each has its peculiarities, 313.

Lascaris (Count), a warm friend to Mr. Stanhope, 179, 180, 181, 187.

Latin, in what that written by a gentleman-scholar differs from a pedant's, and why, 164.

Laurel, why effected the most honourable of trees, 8.

Lazinefs, youth hath no protentions to indulge in it, though it

is allowable to the emeriti, 216.

Learning, the opinions the antients had thereupon, 30. Of little fignification without memory, 71. From the groffest ignorance revived a little in the fifteenth century, 81. Flourished under Pope Leo X. in Italy, and under Francis I. in France, ibid.

Legge (Mr.), appointed Chancellor of the Exchequer, 307.

Leipfig, fome account of, 124. A place of fludy rather than a place of pleasure, 171.

Letters, those to and from foreign ministers, as far as they go,

are the best and most authentic records, 280.

Letter-writing, a talent of the greatest importance, 10. The spelling and manner, recommended to notice, 29. Ought to be easy and natural, not strained and storid, ibid. Directions how to avoid a formal and unnatural style, with a specimen, 71. What the best models of it, 123. What the

perfection of letters of bufiness, 265.

Lewis XIV. (King of France), the many fill-fubfifling expensive buildings are monuments of his munificence, humanity, and good government, 75. The age he lived in very much refembled the Augustan, 217. His vanity, not his knowledge, made him an encourager of the arts and sciences, 276. Gratified his personal pride, by giving a Bourbon King to Spain at the expense of the true interests of France, 280. Whether really married to Madame Maintenon, 205. Never sate down in person before any town unless there was a certainty that it would be taken, 371.

Libertine destroyed, in what manner a pleasurable youth affec-

ted by that comedy, 223.

Liddell (Mr.), why chosen by Lord Chesterfield for his secretary in Ireland, 309.

Ligonier,

Ligonier (Sir John), appointed general and commander in chief, 324. Cruelly used by Lord Chatham, 402. Refused to refign, abid.

Life, the chief town in French Flanders, 72.

Liver, what almost always specific for obstructions in it, 353.

Local customs, thould be carefully attended to, 201.

Longuerelle (Madame de), governed her brother the Prince de Conti, but was herfelf governed by Marfillac, 436.

Looks, easier to be felt than described, 95 Frequently discover what words endeavour to conceal, 108.

Lord Mayor's flow, public exhibitions an useful way of acquiring knowledge by attention and observation, 46.

Loudon (Lord) much blamed for his retreat, 319.

Love, how represented by the poets, 56. Vows of eternal passion may sometimes accidentally last three months, 198.

Love not unaptly compared to the small-pox, 282.

Lownles (the famous Secretary of the Treasury), a prudential

maxim of his, 216.

Luxe, (De), what made his fortune with Lewis the Thirteenth, 283.

Lurfay (Madame de), friendly and hospitable, 244.

Lying, nothing more criminal, meda, and ridiculous, exem-

plified in the confequence of various forts of lyes, 126. The only art of mean capacities, and infeparably attended with infamy, 212.

Lyons, has an extensive manufactory of gold, filver, and filk stuffs, 77.

L * * *, his fingular character, 194. 202.

M,

Mably (Abbé), his Droit de l'Europe recommended, 156. 159.

Macartney (Sir George), to be married to Lady Jane Stuart,

Macelesfield (Earl of), one of the ablest mathematicians and astronomers in Europe, and had the greatest share in forming the bill for the refermation of the calendar, 247. 352.

Magna Charta, account of its origin, 93.

Machiavel, if he had been living in 1764, might have matched Cartar Borgia with & fuitable heroine, 382.

Mahony (Count), his house at Naples the resort of the best com-

pany, 221.

Maintener (Madame), fome remarks on that lady, on her letters, and on her supposed marriage with Lewis the Fourteenth, 295.

Maittaire,

Maittaire (Mr.), gives Lord Chestersield a favourable account of his son's progress in learning, 38, 39. His abilities handfomely commended, 52.

Mallet (Mr.), his death, 387.

Maltha, fome account of the knights of that order, 158.

Man of the world, his superiority over a system-monger, 220.

Manières. See Forms.

Manners, the ornament of virtue and knowledge, 152. 180. A certain dignity in them absolutely necessary, 190.

Mansfield (Lord). See Murray.

Marcel, a particular attention to his lectures enjoined, 240. 252. Which are of more confequence, at a particular period of life, than all the bureaus in Europe, 246. Of more use than Aristotle, 247.

Marivaux, knew the human heart, perhaps, too well, 227.

Marlborough (Duke of), his character, 168. The influence of his manners and address upon the first King of Prussia, 276. Though an able negotiator, yet exceedingly ignorant of books, 281; the reason accounted for, ibid. Enjoyed the art of pleasing more than ever man did, 293. Slatterned himself into an immense debt, 309. No man ever said a

rude thing to him, 434.

Marriage, a common topic for false wit, 150. Pleasantry on two intended ones, 335. A separation the only lasting peace between a man and his wife, 371. The rage of matrimony very prevalent, instanced in some in the polite world, 380. Marriage not understood in this country, instanced in three divorces, 395; and in Lord ———, who parted with his wife, to keep another whore, 396. A matrimonial phrenzy rages, 407.

Marriage contracts, differ in France from those in England, 267.

Marfeilles, some account of, 79.

Marfillac, fee Longueville.

Martial, a famous epigram of his explained, 244.

Martial air, eafily acquired, 255.

Martin (Mr.), Latin tutor to Mr. Stanhope, 42. Mary (Queen of England), her character, 93.

Mary II. Queen of England), some account of, ibid.

Mary (Queen of Scots), beheaded, sibid.

Mary of Medicis, overturned in a river, and half drowned, 270. The Marshal d'Ancre executed, for having governed her by the arts of witchcraft and magic, 277.

Mafrow (Professor), Mr. Stanhope attended his lectures on the jus publicum imperii, &c. 124. 135. One of the ablest men in Europe for political knowledge, 143.

Matignon (Marquis). Mr. Stanhope recommended to him, 234.

298.

Maty (Dr), of fingular fervice to Mr. Stanhope, who had been unfuccefsfully treated by fome other gentlemen of the Sculty,

faculty, 377. 385. The only physician who did not mistake Mr. Stanhope's case, 410.

Mazell (a tavourite bullfinch). Ode on his death, 154.

Mauperiuis (Monf. de), his character, 174. 292. A just observation of his, 313.

Manugije Honte, its ill effects, 111. 144. 182.

Maxims, by Lord Chefterfield, 434. By Cardinal de Retz,
435. Lord Chefterfield's Remarks on the Cardinal's, 436.

Maxims (Cardinal) what his predominant paffon 200. His

Mazarin (Cardinal), What his predominant passion, 209. His character, 436. See Hare,

Memories, fools only have flort ones, 103.

Memoires de Sully, that work recommended, 231.

Memoires pour fervir à l'Histoire du 17eme Siecle recommended, 160.

Men, no diffinction between them, but what arises from fortune, 36. Have done more mischief in the world than women, 110. A trifling species, called fine men, abounds in courts, 164. Have possibly as much vanity as Women,

though of another kind, 202. Do not always act like rational creatures, 205. General conclusions respecting mankind not to be drawn from particular principles, 209. A Man's moral character more delicate than even a Woman's reputation of chaffity, 239.

Mendez (Mr.), a friend to Mr. Stanhope, 195.

Merit, when it is remarkable, makes its way in spite of all difficulties, 152. Unaccompanied with external and showish accomplishments, never makes a figure in the world, 261.

Methol, its importance through life, 309. Particularly in accompts, 319.

Meyffonier (a wine-merchant), his character, 304.

Midas, anecdote of him to expose the extreme folly of avarice, 28.

Middleton (Dr.), his character as a physician, 346.

Military Men, their character delineated, 281. When of a certain rank, are usually very polite, 288.

Milton, the Devil the hero of his Paradife Loft, 176.

Mind, its health depends much on that of the body, 354.

Minifer (foreign), the requifites to make an able one, 281.

Miniflers, very finining ones, like the fun, are apt to fcorch when they fine the brightest, 310.

Minifry, a most thorough change in it, in July 1765, 389. The new one an heterogeneous jumble of youth and caducity, 390, 391. The outlines of another, 417.

Minorities, fix have happened in England tince the Conquest,

Missing a King's. or a Prime Minister's, may often give very useful information to a foreign minister, 164.

Mitchell (Mr.), continued minister at Berlin, at the earnest entreaty of the King of Prussia, 332, 334.

Mos,

Mob, every numerous affembly fuch, however respectable, the individuals, 247.

Modern History, how to attain the knowledge of, and where it commences, 81. Directions for the study of it, 145. 152.

Modelty, the best bait for praise, 224.

Moify (Dr.), Lord Chefterfield benefited much by his advice, 377. A physician of eminence at Bath, 405. 447.

Monarchy, the first form of government established at Rome,

Monconfeil (Madame), Mr. Stanhope directed to confult her, 236, 237, 238. She gives a favourable account of him, 270. Mr. Stanhope directed to call on her, 373. Lord Chefterfield accused of exhausting on that lady his talent of faying agreeable things, 438.

Money, the cause of most of the quarrels that happen between

fathers and ions, 233.

Monfey (Dr.), his powders of fervice to Lord Chefterfield, 402. Our noble author's regard for him, 447, 448.

Montbazon (Madame de). See Beaufort.

Montesquieu (President), his account of the education proper for a monarchical government, 228.

Moral Character, should not only be pure, but even out of the

reach of fuspicion, 212.

Moral Duties, to be firiely observed at all ages and at all times, 80.

Mordaunt (General), the public expected great discoveries from his trial, 323, 324. A previous examination into his conduct, by three general officers, 325.

Mountfluart (Lord), going to be married to one of the Miss

Windfors, 398.

Munchausen (Mons. Madame, and Miss), 282. 284. Mons. Munchausen blamed for the Hanover convention, 322. Went to Stade on a bold and dangerous experiment, 323. The event of it fortunate, 331. A little pique he took against Mr. Stanhope adjusted by Lord Chesterfield, 335. Engaged in a negotiation with Prince Ferdinand, 343.

Munich, the first court at which Mr. Stanhope was presented,

125.

Munfler (treaty of), what the views of the feveral parties concerned in it, 159.

Munter (Madame), a favourite of Mr. Stanhope's, 300.

Murray (Mr. afterwards Lord Mansfield), why confidered as an excellent fpeaker, 243. On account of his eloquence, had more practice than any other gentleman of the long robe, 307. His Lordihip's eloquence in the House of Peers, 419.

Mules (the Nine), their names and poetical hiltory, 3.
Myllery, the only fecrecy of weak and cunning men, 424.

N

Nails, directions for cutting them, 235.

Names (proper), no fettled rules for those of the antients, 18.

Naples, an ample theatre of wirth, 221.

Natural Affection, in reality there is no fuch thing, 134.

Natural Cariofities, should not be the main object of a traveller's enquiries, 192.

Nature, dispute concerning the alteration and change of it,

281.

Navigation, a flight knowledge of it sufficient for those who are not of the profession, 156.

Navigation Act, fome account of, 236.

Negotiator, very few eminent for their learning, 281. What necessary to form a skilful and successful one, 290.

Nefter, some account of, 7.

Stanhope directed to offer his fervices in the feveral departments of his Grace's office, 284. The illness of the Duchess an hindrance to Mr. Stanhope, 288. Whence the Duches's confusion in business arose, 309, 319. Appointed first Lord of the Treasury, 311. Interested himself in securing Mr. Stanhope's election, ibid., Distinguished that gentleman's official letters with approbation, 323. Supported by the Whigs,

New Style, when and how introduced into this kingdom, 244.
Particular account of the Julian and Gregorian calendars,

247.

Now-year's-day, a time when the kindest and warmest wishes are exchanged without the least meaning, 297. The most lying day in the whole year, 349.

Night, Virgil's description of, with remarks, 67.

Nifme, remarks on its antiquities, 406.

Nivernois (Duke of), Embaffador at Rome from the court of France, his character, 213, 214.

Nolet (Abbé), a philosophical tutor to Mr. Stanhope, 244.

Northampton, an election for that town coff the contending parties at least thirty thousand pounds on each fide, 421.

Northington (Earl of), talked of quitting the office of Lord Prefident, 412. Was requested to continue in office, 413.

Novel, is properly an abbreviated romance, 66.

Numa Fempilius, some account of, 17.

Oaths, when unneceffarily taken, are always fuspicious, 108.

Oeconomy, its advantages, 434.

Old Hock, where the best to be met with, 302. 334.

Oliver Cromwell, his character, 93.

Onflow (Mr. George). Mr. Stanhope, in May 1741, exhorted to endeayour to excel him in learning, each of them being then nine years old, 70. 96.

Operas, Lord Chesterfield's opinion of them, 269.

Orange (William I. Prince of, called the Taciturne), his cha-

racter, 433.

Orator, what properly he is, 10. The nature and use of oratory, 45. By study and application any man may become a tolerable orator, 77. What the best books to form and finish an orator, 203.

Orders (Military and Religious), their history well worth confulting, 158. Remarks on their foundations, 163. 270.

Orleans (Duke of), his character, 436.

Orloff (Count), his influence over the Czarina easy to be accounted for, 411.

Ormand (Duke of), character of him, 293.

Orthography, one fingle error in it may fix a ridicule on a perfon for life, 236.

Offat (Cardinal de), an able negotiator. 248. His Letters the true letters of business, 265, 280.

Oftracifm, what it was, 51. 61.

Oscitames Librarii, that expression explained, 100.

Ocid, his beautiful description of Envy, 56; of Apollo and his Palace, 57; of Famine, 58; of the Morning, 59; of Noon, 60; of Rumour, 62. From a natural genius to poetry, often fpoke verses without intending it, 77.

P

Painting, a liberal art, 198. Palatine (La). See Nieuville.

Pampigny (Monf.) commends Mr. Stanhope, 118.

Paolo (Fra.), his treatife De Beneficiis recommended, 107. 303.

For this, and some other treatifes against the court of Rome, he was filllettoed, 262.

Paracelfus, afferted that he had discovered the philosopher's stone, 164.

Le2

Paris, his disposal of the goldentapple, 5.

Paris,

Paris, a short character of that city and its inhabitants, 75. The feat of true good-breeding, 80. Cautions to Mr. Stanhope against his arrival at that gay metropolis, 222, 234, 235. Fashion more tyrannical there than in any other part

of the world, 223.

Parliament, easier to speak there than is commonly imagined. 206. The chief place for an Englishman to make a figure in, 243. 318. Plain unadorned fense and reason not sufficient for a speaker there, 247. Those of France described, 266. Inftructions to Mr. Stanhope for making a figure in parliament, 290. A persona muta there of the same importance as a candle-fuuffer in any other theatre, 307. Receipt to make a speaker in parliament, ibid. Success in that article removes all other objections, ibid. Parliament, in this country, the only road to figure and fortune, 308. In that great affembly, a few only require common fense, the others flowing and harmonious periods, ibid. Why lawyers have a superiority in parliament, 300. The House usually indule gent to the first efforts of a member, 311. A fingular instance of pnanimity in the Honse of Commons on an important occasion, 332. A still greater, 348. On crowded days, the House may be compared to la grotta del cane, 344. Impossible for any human being to speak well for three hours and a half, 366.

Partition Treaties, remarks on the two celebrated ones formed

after the peace of Ryfwick, 280.

Pascal, his Lettres d'un Provincial commended, 208. 268.

Passions, every man has a prevailing one, by which he may be worked upon, and in which it is dangerous to trust him, 112; but which it is necessary to study, 129.

Patience, a most necessary qualification for business, 412.

Parin (Guy) recommends to a patient, a horse for a doctor, and an ais for an apothecary, 404.

Patricians, their importance at Rome, 18. Abused their pow-

er, 21.

Feace, the profpect of it in 1757 not favourable to this country, 324. Very different the following year, 333. Remarks on the preliminaries, 435.

Pedantry, how to be avoided, 142. Pegafus, his poetical history, 3.

Pelhan (Mr.), his death and character, 310. Pelhate (Mr.), French tutor to Mr. Stanhope, 42.

Pembroke (Earl of), much commended in accounts from Hanover, 280.

Perron (Comte de), 179, 180.

Perron (Monf. du), his character, 282.

Perlepolis, burned to ashes by Alexander the Great in a drunken fit, 88.

Persia, some account of, 88.

Pertingue (Cardinal), commends Mr. Stanhope, 172; and renders him fome fervices, 174.

Petrarch, his poetical character, 217.

Physical Ills, great checks to Love and Ambition, 202.

Pitifeus, his pedantry censured, 164.

Fitt (Mr.), his character, 243. His administration had many enemies, 323. Supported by the Tories and the Londoners. 324. Gained ground in the closet, without lofing popularity, 332. Jogged on with the Duke of Newcastle, 333. His power in the House of Commons, 348. The junction of Spain with France did great credit to its political fagacity, 362. His vast contequence, 363, 365. Had three long conferences with the King, 371. Would not come into office without Lord Temple's confent, 389. A cripple all the year, and in violent pains at least half of it, 393. His gout very real, not political, 394. Accepted the title of Earl of Chatham, and had the entire nomination of a new Ministry, in which he chose the office of Lord Privy Seal, 400. The triumph of his enemies at his new dignity, ibid. Vindicated lamfelf from the charges of a pamphlet published by Lord Temple, 401. Confined at Bath with the gout, 407. Too ill to hear of any bunnels, 409. 411. His gout thrown upon his nerves, 413. Conjectures on his future political plans, 416. Promised to secure Mr. Stanhope a feat in the new parliament, ibid. Retired to Hayes, 417. His eloquence, 410.

Pitt (Mrs.), Mr. Stanhope blamed for omitting to pay the ho-

mage due to her beauty, 298.

Places, how far they may be supposed to bias people of probity and property, 312.

Plato, the greatest philosopher that ever existed, and the most

virtuous amongst the antients, 12. Pleasing, a very necessary art, and how to be attained, o7. Strongly recommended in every part of life, 293. The great advantages derived from studying it, 296. In what it con-

fifts, ibid. What the most effectual of the various ingredi-

ents that compose it, 301.

Pleajwes, those proper for a gentleman pointed out, 117. The rock on which most young men split, 119. A rational plan for attaining pleafure, ioid. Attention necessary in pleafures as well as in studies, 130. At proper times, both necessary and useful, 141. Rational pleafures pointed out, 174. Those which are liberal, how diffinguished from their oppofites, 180, 224. Sweetened by billioness, 189. What the period of life for enjoying them, 248.

Foetry, in what it differs from profe, 24, 43. The mechanical part of it may easily be acquired, but a genius for it must be the gift of Nature, 77, 98. The only accomplishment which it is not in the power of every man of common un-derstanding to attain, 113. A frezen brain unfit for it, 175.

Poets, the modern ones have adopted all the histories of the antients, 2.

Poland (King of), what the probable confequences of his e death, 304.

Polighac (Madame), not handsome, 249. A piece of mohair presented to her, 262.

Politicals, a certain fort of, due to inferiors, 36.

Politician, what properly his rudiments, 136.

Pope (Mr.), an infrance of Lord Chefferfield's high opinion of him, 128. Many people proud of boafting an intimacy with him and Swift, who never were twice in company with either, 251.

Pope of Rome, remarks on his pretended infallibility, 86. Hath always great influence in the affairs of Europe, 153.

Popularity, in private life how to be attained, 296.

Porsenna (King of Hetruria), some account of, 19.

Pariland (Duke and Duchels of), pleased with Mr. Stanhope's attention to Lord Tichfield, 346.

Portraits, lift of some which Lord Chesterfield wished to purchafe, 297.

Portugal (King of), why better off than any other of the belligerent powers, 363.

Poulet, whence that word applied to a billet-doux, 241.

Prators, their origin, 21.

Pragmatic Sanction, why fo called, 76.

Praife, when not deserved, is the severest satire, 27.

Prejudices, how imbibed, and by what methods to be gotten the better of, 176.

Pretender, directions for Mr. Stanhope's conduct, in case of meeting him or his adherents in Italy, 192. *

Princes, their penetration feldom goes deeper than the furface, 202.

Probity recommended, 24.

Pronouns, often create obscurity or ambiguity, 265.

Protefants, why fo called, Q3.

Proud Man, his infolent civility more shocking than his rudeneis, 210.

Provincial Towns, the very best of them have some awkwardnetics, 188.

Prassia. See Berlin. Reederick.
Public Minister, his profession of all other requires the nieest and most distinguished good-breeding, 202.

Public Worship, no place which is fet apart for it can be an object of laughter or fidicule, 141.

Puifeur (Madame de), friendly to Mr. Stanhope, 253, 254. Pultency (General), his death, and immente riches, 414.

Pultency (Lard), recommended to the notice of Mr. Stanhope, 156. 172.

Q.

Quarles, difgraced and vilified the name of Emblems, 376.

R.

Rake, an ungentlemanly character, 233:

Ranelagh Gardens, admirably calculated for ferious reflections upon the vanities of the world, 348.

Rational Man, what the proper subjects for his felf-examination

every night, 323.

Reading, how to be profitably purfued, 216. See Books.

Reason, he who addresses himself to it, without first engaging the heart, is little likely to fucceed, 161. Though it ought to direct mankind, feldom does, 308.

Reflection, what the proper age to use it, 176.

Reformation, begun by K. Henry VIII. and established by Queen Elizabeth, 93. The term explained, ibid. A very important æra in hiftory, 149.

Regency Bill, Lord Chefterfield's opinion of, 387. Rembrandt, his paintings are caricatures, 254.

Republick, the necessary institution of it is extinguished in the United Provinces, 433.

Reputation, no man deserves it who does not defire it, tor. The advantages of a good one, 172.

Resentment, when impotent and unavailing, is beneath the dig-

nity of a man, 312.

Reiz (Cardinal de) his Memoirs recommended, 145. 149. 161. Remarks on fome felect paffages in them, 162. His fagacious reflection on Cardinal Chigi, 190. An excellent maxim of his applied to the repeal of the Jew bill, 303. His political Maxims, 435. His character, 436.

Review of an Army, what the proper questions for a spectator to

afk at it, 175.

Rhetorick, its uses, 42. Rheumatism, remarks on that disorder, 188. Is the distemper of a hackney coachman or chairt.lan, 291.

Rhone, a great difference in the manners of the people on the opposite fides of that river, 235.

Richard I. H. III. (Kings of England), their characters, 93. Richelieu (Cardinal), what that great Minister's foible, 129. 207. A figual inflance of his refined policy, 271, 286.

Richelieu (Marthal), raised by the graces of his person and address to the highest dignities in France, 231. 258. 279. Made great progress at Hanover, in metallic learning, 357.

Richmond

Richmond (Duke of), asked for the office of Secretary of State, and obtained it, 308.

Ridicule, when once accidentally fastened on any person, is with

difficulty got rid of, 203, 204.

Robertson (Dr.), his character as an historian, 354.

Robinfon (Sir Thomas, afterwards Lord Grantham) accepted the office of Secretary of State with reluctance, 312.

Robinson (Sir Thomas, of Chelsea), his letters always gave Lord

Chefterfield pleasure and information, 449, 450.

Recbejoucault (Duke de la), an improvement on one of his Maxims, 144. The foundation of his book defended, 161. Paints Man very exactly, 242. His Maxims should be read in a morning, and compared with real characters in the evening, 257. One of them applied to the King of Prussia, 302.

Rockingham (Marquis of), his connexion flands fair for the mi-

niftry, 409 All his friends absolutely excluded, 417.

Roderique (Monf.), character of his Weekly Histories, 303.
Romances, in what particular the modern differ from the antient,

Rome (antient), its history the most instructive in all antiquity,

14. A concile account of it, 15, 22, 47.

Rome (modern), the objects of attention it furnishes, 180. 196. Character of the ladies there, 202. No good dancing-mafters in that city, 218.

Romnlus, some account of, 15. His mother a Vestal, 17. Killed

by the Senators, ibid.

Rosenhagen (Parson), Lord Chefterfield declines using his interest to influence him in a point wished by Lord Sandwich,

Rufus (William), why fo called, 03.

Rule, what an unexceptionably useful and necessary one, 245.

Ruffia, character of the court of St. Peterfburg, 326. The intentions of its lovereign incomprehensible, 332. 334. In that

empire, depoing and murdering are nearly allied, 382.

Ruffia (Elizabeth Empress of), what would probably be the confequences of her death, 316. That event happened too late to be of any service to the King of Prussia, 323. Conjectures on the subject of the succession, ibid. The reasons given in her manifesto, for the march of her troops against the King of Prussia, not the true ones, 328.

Ruffia (Catharine II. Empress of), completed her character of a femme forte, in a manner that would have qualified her for the

Heroine of Machiavel, 382.

Self-

S.

Sabines, the rape of their women, 17.

Saint Germain (Madame), fpeaks advantageoufly of Mr. Stanhope, 118.

Saint Germain (Marquis de) Embaffador at Paris from the court

of Turin, 246.

Saint Real (Abbé), author of "Don Carlos," a pretty novel, founded in truth, 66.

Sallier (Abbé), Mr. Stanhope directed to apply to him for a tutor in geometry and aftronomy, 244.

Sandwich (Countel's of), commended, 262.

Sandwich (Earl of), providentially raifed up, to vindicate true religion and morality, 375. Remarkably civil and kind to Mr. Stanhope, 377. Is appointed Post-master, 417.

Sardinia (King of), a very able prince, 174.

Savary, his Dictionnaire de Commerce the best book of its kind,

Savey (House of), hath produced many great men, 181.

Sazon Heptarchy, why fo called, 93.

Saxony; queries on the flate of that electorate, 144. Its court a very gaudy one, 148.

Schaunat, his History of the Palatinate originally written in German, 303.

Schullemberg (Count), Mr. Stanhope accompanied him to the Göhr, 289, Came to England with King George the Second, 205.

Schwederius, his Theatrum Pretensionum an useful book to be occasionally consulted, 280.

Schwiegelds (Monf.), an old friend of Lord Chefterfield, 282.

Scipio, his moderation, continence, and generofity, 47. 60.

Scotland, united with England in the reign of James I. 93.

Sculpture, a liberal art, 198.

Secrecy, the only mystery of able men, 434.

Secret Expedition (in 1757), conjectures on its destination, 320.

Its confequences, 321. Probable causes of its disappointment, 323.

Secret Expedicion (in 1758), one of great force preparing, 333.

Its object, 335; and confequences, 336, 343.

Secrets, are more easily to be kept than is commonly imagined,

Secretary of State, what qualifications are absolutely necessary for that important office, 116, 137. In what manner it hath too frequently been filled, 152.

Self-conversation, recommended by Lord Shafterbury to all authors, 402; by Lord Chefterfield to all men, ibid.

Self-love, always makes a man think himself of more importance

than he really is, 323.

Equants in Livery, remarks on, 140.

Sevigne (Madame), her Letters, and those of Count Buffy Ra-

buther recommended for an itinerant library, 123.

Shaftefoury (Earl of), a pretty remark of his on virtue and cleanlines, 199. A singular anecdote of him, 300. Recommends felf-conversation to all men, 372.

Shepherd (James), hanged for an intention to shoot King George

the First, 162. His remarkable intrepidity, ibid.

Simonetti (Madame de), a lady of the first fashion at Milan,

Simulation, in what it differs from diffimulation, in the judge-

ment of Bacon and Bolingbroke, 153. 212.

Singularity, pardonable only in old Age and Retirement, 313.

Sinzendorf (Count), his character, 208.

Sixtus V. (Pope), a great, but able, knave, 153.

Stingelands (Pennionary), was Lord Chefferfield's Friend, his Mafter, and his Guide, 433.

Small-talk, what it is, and where most used, 260. Of great use in mixed companies, 280.

Socrates, on account of his virtues all vicious people were enemies to him. 12.

Sollikow (Monf.), the Russian resident at Hamburgh, 326. Sorbonne, the outlines of that famous Establishment, 268.

Souterkin of Wit, 175.

Spain, some account of, 84. Probability of that kingdom's declaring war against Great Britain, 360. Grossly insulted this country, 381, 383.

Speaker. See Parliament.

Speclacle de la Nature, a superficial, but pretty book, 170.

Speciator, Lord Chefterfield's opinion of that work, 107.

Speech, graceful speech an indispensable accomplishment, 156.

Stamp-duty, Lord Chesterfield thought it not an object worth hazarding the disaffection of America about, 395. In his Lordship's opinion, a most pernicious measure, 396. The subject of warm and acripaonious debates in both Houses, 397.

Stanbore (Mr. John), an account of his death, 170.

Standage (Mr. Philip), travelled into Holland when only five years old, 1. Improved in his translations from the Latin, 4, 41. His attention, 18. Mr. Maittaire commends his diligence, 23, 38, 39, 92; and Lord Chefterfield his modefly, 44. Begins his tenth year with a different course of life and fludies, 75. His ansavourable opinion of the Ladies reprimanded, 110. Unwearied application to his studies strongly urged, 92. His diction commended, 92. His attention to the Greek tongue recommended, 98. His future destination pointed out

37

to him, 113. His improvements in good-breeding commended, 118. Advice to him on drefs, 120; on making remarks where he travels, 122; on letter-writing, 123; on cleanliness of person, 124; on searching into the characters of his ac. quaintance, 127; on the choice of friends, 128. The claracter given of him by Mr. Harte afforded his noble father great fatisfaction, 135. A particular attention to foreign negotiations recommended to him, 139. The only man whole deftination from the beginning was calculated for the department of foreign affairs, 152. His enunciation bad, 154. 229. Mafter of the German language, 161. His hand-writing cenfured, 162, 229, 241, 247. The nature of his future expences pointed out to him, 174. His reception at Berlin, 177. Cautioned against too great an intimacy with the illiberal part of his countrymen, 182. Difordered, 185. His character, by a Venetian lady, 204. Directed to prepare himfelf for a feat in parliament, 205. The pleafing profpects which awaited him, 211. His accomplishments and defects contrafted, 220. His character from a friend at Paris, 243; from Monf. D'Aillon, 252; from Monf. Tollet, ibid.; from another friend at Paris, 253. Reckoned by Marcel one of his best scholars, 256. Directed to bring his mother some finall prefent, 263; and Lady Chefferfield a fnuff-box, ibid. His character, by Lord Albemarle, ibid. Confined by a fever, 271. His character, by Monf. Boccage, 276: by Mr. Pelham, 441. Lord Chesterfield's anxiety for his reception at Hanover, 283. Rules of conduct as a courtier pointed out to him, 284. Directions to him, in case his expectations at Hanover are disappointed, 285. Has an afthmatic complaint, 286. Recommended to the notice of M. Voltaire, 287. Is well received at Hanover, 280. Parliamentary and foreign affairs, the two great objects of his education, 200. Advited to converie frequently, and be in company, with his fuperiors in age and rank, and directions where, 193. High panegyric on him by a lady at Paris, 296. His character by Count Sinzendorf and Monf. Clairant, 297. Naturally inclined to be fat, and, being a very hearty feeder, was consequently plethoric, ibid. His great superiority, at the age of nineteen, over the generality of his countrymen, 299. Had naturally a very pleafing countenance, 301. A paffage in the Old Bachelor humorously applied to him, 302. Is diffinguished at Manheim, 394. Sends Lord Chesterfield a wild boar, 305. His improvement in letter-writting commended. 307. His feat in the House of Commons secured, ibid. Will be elected for Litkeard without opposition, 309. A Pyrrhonisin in matters of state enjoined him, 371. His first appearance in the House of Commons 314. His official letters approved of by Lord Holderheile, and by the King, 318; by the Duke of Newcastle and Lord Chesterfield, 323; by Lord Hardwicke, 320. 331. The Landgrave of Heffa vary civil to him.

him, 322 Directions for his conduct on an interesting political event, ibid. Hints suggested to him, for a conference with Monf. Soltikow, the Ruffian Refident at Hamburgh, 326, 327. The Berlin Commission for him the object of Lord Chefterfield's views, 331. Advised to write a concise History of the great events he had been witness to at Hamburgh. 333. Praised by the Princess of Hesse, and in consequence *complimented by King George the Second and Prince's Ame-Jia, 334. Employed to forward fome books to the Princess Amelia of Pruffia, 336. Makes Lord Chefferfield a present of some curious wine, 341. Mr. Stanhope's civilities to Lord Tichfield acknowledged by the Duke and Ducheis of Portland, 345. Receives benefit from the preferiptions of Dr. Middleton, 346. Hopes to have the honour of invefting Prince Ferdinand with the blue riband, 347, 348. A difficulty flarted on that fubject, 349. In love with a Lady of Hamburgh, ibid. 350. Lady Chefterfield discouraged from troubling him with a commission for herself, by his neglecting to execute fome given by Madame Munchaufen and Mifs Chetwynd, 351. Boerhaave's advice to Lord Chefferfield applied to Mr. Stanhope, 353. Disappointed in his expectations of a vifit to this country, 355. Some little difficulties attending his re-election in parliament got over, 350; that election cost him two thousand pounds, 384. Is appointed Envoy Extraordinary to Ratifbon, 367, 368, 369. Difficulties attending the ceremonial there, 370. Received much benefit from the advice of Dr. Maty, 377. 385. His diforder, which had been mistaken for the gout, proved to be the rheumatism, 378. Negotiation for vacating his seat in Parliament, 384. Directed to confult the Dreften phylicians, 385. Entertained Miss Chudleigh at Dresden, 392. The baths at Snabia recommended to him, 394. Directed to write often to his mother, 398. Preparing to go to the South of France, 403, 404. A feat in Parliament promifed him by Lord Chatham, 405. A Borough-jobber spoken to for one by Lord Chefterfield, ibid. Mr. Stanhope's complicated complaints, 419. Is disappointed of the seat in parliament, ibid. Obtains leave of ablence from his post for a year, 420. Mr. Keith appointed Charge d'Affaires during his abience, ibid. His diforder a dropfy, 422. Character of his two fons, Charles and Philip, 427, 428. 430. 432.

Stanhope (Earl), impeached the Duke of Ormond, 293.
Stanhope (Mrs. Eugenia), a proof of Lord Chefterfield's efteem for her, 426, 427. Ris Lordinip's good opinion confirmed, 428.

Stanbope (Sir William), disappointed in not receiving some Old Hock from Hamburgh, 334. Goes to pass a winter at Nice,

Stanley (Mr. Hans), going Embaffador to Ruffia, 400.

States

States General, the names of the Seven Provinces which form that government, I. Their connexion and transactions with this country render a knowledge of their conftitution indispensable to a senator, 311. Some account of that government, 433.

Statesmen, like Beauties, are seldom sensible of their own dear.

Stephen (King of England), thort account of, 93. Stevens (Mr.), a friend of Mr. Stanhope, 195. Died of a confumption, 358.

Stormont (Lord), an encomium on, 239.

Stafford (Earl of), governed for a confiderable time the court of Berlin, 248.

Stratagem, the ridicule of a passage in that comedy commended,

208.

Strathmore (Earl of), kinfman to Lord Chesterfield, 407; about marrying Mifs Bowes, the richeft heirefs in Europe, ibid.

Style, the importance of an attention to it, 203. 302.

Sugar, is one of the most valuable branches of commerce, 320. Sully (Duke of), nothing contributed more to his rife that a prudent economy in his youth, 434.

Suspicion, who the proper objects of it, 209.

Swift (Dean), his description of the Flappers in Laputa, 131.
194. An humorous observation of his, 248. A Poem of his [fince inferted in his Works], which Lord Chesterfield had in the original MS. 287. See Pope.

Switzerland, Queftions relative to its internal policy, III.

Sylphium, the great value fet upon it by the Romans, 341. Systems, perfection the object always proposed in them, 272.

Tacitus, the findying him recommended, 106. An observation of his commended, 260.

Tarquin, some account of, 19.
Tarquin the Proud, becoming from his tyranny detestable, was expelled with all his family, 90.

Tartary, fome account of, 90.

Taffo, character of his poetry, 219 Tafte, its metaphorical agnification, 57

Taxis (Madame de), an infolent fine lady, 282.

Teeth, directions for preferving them, 124, 182, 235. No hard - fubftance should be used in cleaning them, 308. A iponge and warm water alone recommended, 13.

Temper, a command of it absolutely necessary, 109, 201?

Temperance recommended, 147.

Templ

Temple (Earl). Mr. Pitt would not come into office without his confent, 389. Published the particulars of that great Minifter's quarrel with him, 401.

Temple (Sir William), his Letters recommended, 280. his remark eron Penfionary De Witt, 283. Remarks on a negotiation which he valued himself highly upon, 433.

Tencin (Madame de), Lord Chefterfield's efteem for her, 442.

Teutonic Order, fome account of, 158.

Theatre, that of Paris exceeds all others, 233. Yet both that and the English want several regulations, 260.

Thoughts lofe much of their beauty, if expressed in low, impro-

per, and inelegant words, 92.

Time, its importance, 51. The fmallest portion of it may be ufefully filled up, 130. Many people lofe two or three hours every day, by not taking care of the minutes, 131. Few know the true use and value of time, 133. How it should be employed, 211. 274. Very few are economists of it, 216.

Timidity, pernicious to a young man, c227.

Toulor fome account of, 78.

Townshield (Lord), why he never pleased as an orator, though he always spoke materially, with argument and knowledge,

205. The supposed author of a good pamphlet, 391,

Townshend (Mr. Charles), reflection on his vertatility, 366. A bon mot on it, 391. Firmly engaged to Mr. Pitt, 372. To shew that he was in the Opposition, let off a speech on the Princels Carolina Matilda's portion, 375. Had the fole management of the House of Commons, 400: Soon on ill terms with Lord Chatham, 404; who could not well do without his abilities in the House of Commons, 407.

Trade, Axioms in it, 438.

Trade/man, what necessary qualifications for him, 224.

Translators. Foreign Ministers should never be under the necesfity of employing, payings or truffing them, for any European language, 285.

Travelling, its proper object, which is usually neglected by the English, 111. 130, 182, 267, 289. What the real utility of

it. 300.

Treaties, Histories of the most considerable, recommended, 152.

Treves (Chapter of), an affertion of that body, respecting Rhenish wine, 338.

Tribunes, their origin at Rome, 21. "

Triflers, on what their attention engaged, 157.

Tree, some ascount of the fiege of that city, 5, 6, 7:

"rub, the first duty of religion and morality, 91.

Tufana, the name of a Neapolitan woman, who invented a remarkable prison, 323.

Tulins Holisius, some account of, 17.

Turin, an accomplished Capital, 168. Lord Chesterfield's expectations from Mr. Stanhope's flay there, 178. Turkey Turkey in Afia, some account of, 90.

Turkish History, the religious part excepted, not fabulous,

though possibly not true, 301.

Tufcan Order, why the propercit in the foundation of an edifice, 202.

V.

Valiere (Madame de), her character respectable, 256.

Vanbrugh (Sir John), reflections on his Style of Building, 406.

Vanity, unquestionably the ruling passion of Women, 250. Is

the most universal principle of human action, 294.

Venice, the ministers of that state are necessarily able negotiators, 177. Remarks on that city, ibid. 178. Produced many great painters, 185. Few travellers know any thing of that intricate and singular form of government, 185. What a frivolous policy in it, 192.

frivolous policy in it, 192.

Vergy (Monf. du), made oath before the Grand Jury of Middle Cx, that he was hired by Monf. du Guerchy to atlatinate M. D'Eon, 397. Is profecuted by the Attorney General,

ibid.

Versatility, its effects on a courtier, 284.

Vices, those of adoption, of all others, the most disgraceful and unpardonable, 182. The English generally pursue the lowest, ibid. Vice is as degrading as it is criminal, 189.

Vienna, the Men there make curtefies, instead of bows, to the

Emperor, 125.

Viewville (Monf. la), his influence on La Palatine, 436.

Ville (Abbé de la), his character, 201.

Viner (Mr.), the only member of the House of Commons who opposed Mr. Pitt, 312, 350.

Virgil, his Description of Night, 67

Virtu, the Pope's tafte in it centured, 220.

Virtue, to be perfectly virtuous, more than mera juffice is necessary, 23. The virtues of the heart recommended, 24. Virtue, some or later, is sure to be rewarded, 65. Reflections on Virtue, 68. Whoever knows it, must love it, 134. Every virtue hath its kindred vice, and every excellence its kindred weakness, 142. The layiones Virtues more captivating than the greater, 313.

Vivacity, how far pleafing, 173.

Understanding, the subject on which women of real beauty should be flattered. 129.

United Provinces. See States General.

Voiture, made several stanzas, full of false wit, on an accident which happened to a lady, 306.

Voltaire

Voltaire (Monf.), his Rome Sauvée cenfured by the feverer critics, 274; commended by Lord Chefterfield, 287. Sends Lord Chefterfield his Histoire du Siècle de Louis XIV. from Berlin, 276. Remarks on that book, ibid. 287. Mr. Stanhope introduced to him, 286. Lord Chefterfield advises him to write a History of the King of Pruffia, 287. Character of

M. Voltaire's writings, 292. His Histories of Les Croifades, and BEfprit Humain, commended; and a performance called Micromegas (ascribed to him) censured, 297. His edition of Les Amales de l'Empire wished for by Lord Chesterseld, 312. The Contes de Guillaume Vadé not worthy of him, 383.

Utrecht (Treaty of), an interesting period in the politics of this

century, 28o.

Vulgarity of language, how acquired, 195.

W.

Wales, annexed to the crown of England in the reign of Edward I. 02.

Wales (Frederick Prince of), probable consequences of his

death, 248:

Wales (George Prince of), his character, 248.

Waller (Edmund), a pretty Poem of his cited and commended, 43. Fell in love with a lady who fung a fong of his own writing, 55. His admirable reply to King Charles II. when accufed of having made finer vertes in praise of Oliver Cromwell than he had bestowed on that Monarch, 446.

Waller (Mr. —), could feldom speak without laughing, 144. Walpole (Sir Robert), what his foible, 129. His great regularity made business acts to him, 309. Never had a civil

thing faid to him, though much flattered, 434.

Warming-pan Story, the well-known one related by Bifhop Bur-

net, proved fatal to Jacobitism, 176.

Wassenser (Count), an inflance of Lord Chefterfield's attention to please that nobleman, 282. Not able to draw this kingdom into the secret treaty of 1746, 315.

Weakness, that of every ma. should be humoured, 113; and attentively studied, 119. People in general will easier bear

being told of their vice than their follies, 204.

Weight of Metal, a moderr sea-phrase, unknown to Admiral Blake, 320.

Well-wed Man described, 111. What his characteristic, 151. Seldom thinks (and never feems to think) himself slighted, 208.

We mind - School, not the feat of Politeness, 214.

Weymouth

Weymouth (Lord), nominated Secretary of State, 417.

confents to a request of Mr. Stanhope, 419.

Wigs, for what purpose full-bottomed ones were contrived, 257. Wilkes (Mr.), universally given up, 374. That intrepid aftertor of our rights and liberties out of danger, 375. • In intation of the great men of antiquity, by going into voluntary exile, defeated his creditors and profecutors, 380. Loft his election for London, but carried it bollow for Middlefex, 421.

William III. (King of England,) fome account of, 93.

Williams (Sir Charles Hanbury), his politeness to Mr. Stanhope, 151; and his friendship, 194. His Ode on the Deata of a Bullfinch, 154. His confequence at Drefden, 304 Melancholy proofs of his phrenzy; 330, 331, 332.

Wilmington (Lord), his case remembered, when her present

Majesty's jointure was settling, 360.

Wit, may create Admirers, but makes few Friends, 285.

Wits, the conversation of those at Paris generally instructive, 251.

Wolfe (Colonel), his gallant offer at Aix, 324.

Women, their whole fex should not be condemned for the faults of individuals, 110. The greatest attention due to them, 113. Their conversation contributes to the polishing of a gentleman, 117. On the subject of beauty, scarce any flattery too gross for them to swallow, 129, 183. Improve the manners, if not the understanding, of Men, 135. Have great influence in fixing a men's fashionable character, 154. General directions for conduct respecting the Ladies, 161. To be talked to as beings below Men, and above Boys, 163. Establish or destroy every man's reputation of good-breeding, 202. Much more like each other than Men are, 309. Veteran Women of Condition the properest persons to introduce a young man into the beau monde, 211. 218. Are not to be captivated by beauty, but by attaction, 215. A man had much better talk too much to them than too little, ibid. The danger of forming difgraceful connections among them, 233. Have great influence in Courts, 248. Entitled by prescription to great outward respect and attention, 259. In what particulars they refemble the fpear of Telephus, 350. Have always had a great there in the politics of France,

World. See Knowledge of the World.

Writing, it is in every man's power to write what hand he pleafes, 172. 229. 241.

VOL. IV

**

7002 (Edward Duke of), embarks on a Secret Expedition, 338.

7002 (Colonel), Mr. Stanhope advised to cultivate his friendfhip and protection, 233, 263. Is a man of business, 252.

7-- (Sir William), by what method he attained very high

employments in the flate, 308.

fouth, hath commonly an unguarded frankness, t28. Young people feldom know either how to love or to hate, 291. Look upon themselves to be wife enough, as drunken men think themselves sober enough, 298. Are always forgiven in carrying a fashion to excess, but never in stopping short of it, 300.

FINIS.

Red Lion Passage, Fleet-freet, London.